



HAL
open science

”One city and nine towns”, révélateur d’une crise de l’identité chinoise ?

Ying Wang

► **To cite this version:**

Ying Wang. ”One city and nine towns”, révélateur d’une crise de l’identité chinoise ?. Architecture, aménagement de l’espace. 2014. dumas-01224339

HAL Id: dumas-01224339

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01224339>

Submitted on 4 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Mémoire de séminaire : conditions de consultation

Ce document est protégé par le droit d'auteur (art. L. 112-1 du Code de la propriété intellectuelle).

L'auteur du document accorde les droits d'usages suivant :

| | OUI | NON |
|-----------------------------|-------------------------------------|--------------------------|
| Consultation sur place | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Impression | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Diffusion Intranet | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Diffusion Internet | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Exposition | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Publication non commerciale | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |



Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

Séminaire: Environnement-Paysage-Architecture S87 EP

Mémoire de Master

« One city and nine towns »

- Révélateur d'une crise de l'identité chinoise ?

Par

Wang Ying

mél: wangying316@hotmail.com

Mémoire réalisé sous la direction de Juan-Carlos Rojas Arias

Date du dépôt : 23 juin 2014

Date de soutenance : 26 juin 2014

L'année universitaire : 2013-2014

« One city and nine towns »

Révéléateur d'une crise de l'identité culturelle

Plan global d'urbanisation de Shanghai 2001-2020

Wang Ying

Mémoire réalisé sous la direction de Juan-Carlos Rojas Arias

Mots clés : Shanghai, espace urbain, mode de vie, urbanisation, copie, représentation, crise d'identité, archétype européen

Synthèse de la problématique

Aujourd'hui la Chine connaît une période d'urbanisation accélérée. L'urbanisation joue le rôle de "moteur essentiel" de la future croissance chinoise, comme l'a dit le premier ministre chinois Li Keqiang désigné au terme du 18^{ème} congrès du Parti communiste chinois en Novembre 2012. Depuis 2011, plus d'un chinois sur deux habite en ville et la société est majoritairement urbaine avec environ 700 millions d'habitants vivant en ville, soit quasiment l'équivalent de l'ensemble de la population européenne. Mais, avertit Li Keqiang, *"l'urbanisation ne signifie pas simplement augmenter le nombre de citoyens ou agrandir les villes..."*, *"Ce qui est le plus important c'est d'opérer une transition complète du statut de rural à celui d'urbain en terme de structures industrielles, d'emploi, de vie et de sécurité sociale"* ⁽¹⁾.

1. http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2013/02/13/chine-l-urbanisation-moteur-essentiel-de-la-croissance-selon-pek_1831731_3216.html, consulté en janvier 2014

Cette idée fait partie du concept lancé par le parti communiste chinois pour faire écho au 'american dream'. Le rêve chinois prône l'optimisme et vise une société prospère, avec un peuple heureux et une nation jeune. Ce rêve repose sur la puissance militaire et la prospérité économique, ce qui se traduit par une société fortement urbaine. Les objectifs sont de rattraper la société nord-américaine sur le plan du développement économique et urbain à l'horizon du centenaire de la république populaire de Chine (2049). Shanghai est la ville la plus évoluée au point de vue économique et la plus innovante au point de vue urbanistique de Chine, elle peut donc dans ce cadre être vue comme la vitrine du pays.

Shanghai a connu un essor économique ces vingt dernières années notamment avec une urbanisation très rapide depuis les années 1980. On relève encore en 2012 un taux de croissance annuel de population de 10% et une population de 23,5 millions d'habitants d'après l'Etat du monde.⁽²⁾

Le nouveau plan d'urbanisme de Shanghai (1999-2020) envisageait initialement le redécoupage administratif de Shanghai de neuf nouveaux districts afin de décentraliser les activités économiques et industrielles de la ville. Ces nouveaux districts proposent d'intégrer des quartiers évoquant des paysages urbains européens : anglais, allemand, hollandais, espagnol, suédois mais aussi les styles canadien, américain et chinois traditionnel.

Ces choix répondent à une volonté de rappeler le passé international de la ville, ils répondent aussi à une volonté d'attirer les investisseurs étrangers.

Certain de ces districts sont aujourd'hui construits et d'autres non. Ce qui m'intéresse est d'étudier comment les individus, les habitants, s'intègrent et s'acclimatent dans ces nouveaux paysages dont l'urbanisation nouvelle agit sur les mœurs et les nouvelles pratiques urbaines.

2. L'état du monde 2013, édition la découverte 2014. L'état du monde 2013, édition la 2. L'état

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

Dans un premier temps, je remercie M. Juan Carlos-Rojas Arias en tant que directeur de mémoire, il m'a guidée dans mon travail de recherche et m'a suivi pendant la réalisation de ce mémoire. Il m'a encouragé et m'a donné beaucoup de confiance.

Je remercie également toutes les équipes d'enseignants de ce séminaire, mesdames Avenir, Assassin et Sadoc, messieurs Bonneaud, Julienne, Rojas et Perez qui nous ont apporté le fruit de leurs recherches dans le cadre du séminaire. Leurs cours ont été très enrichissants et leurs conseils constructifs lors des séances de présentation.

Je remercie aussi monsieur Patrick Prez qui a accepté d'être le second lecteur de mon mémoire.

Je les remercie de m'avoir permis de retourner en Chine réaliser mon étude de terrain.

Je remercie notamment Harry den Hartog, l'auteur du livre "Shanghai new towns" urbaniste, fondateur du site Urban Langage (2004), chercheur, éditeur et critique basé à Shanghai depuis Septembre 2011 pour son esprit ouvert et son accueil chaleureux, et pour m'avoir accordé une interview lors de mon voyage à Shanghai.

Dans un dernier temps, je remercie tous les autres personnes qui par des discussions, échanges, m'ont fait avancé dans la réalisation de ce mémoire.

Introduction

Chapitre I : Contexte historique et géographique de Shanghai

1.1 Le développement urbanistique de Shanghai

1.2 Le politique de l'urbanisation et le changement de la politique
sur la propriété des terrain

Chapitre II : La genèse du projet 'One city nine towns'

2.1 Les villes à thèmes

2.2 les choix des villes européennes: objectif et motivation

2.3 Trois villes choisies à analyser

Songjiang, ville anglaise - Thames towns

Anting, ville allemande - Villa Weimar

Zhujiajiao, ville chinoise.

2.4 La question de la copie dans la culture chinoise

Chapitre III : Les influences des nouvelles architectures sur la mode de vie

3.1 Le nouvel urbanisme, nouveau mode de vie

3.2 Les particularités d'usage des espaces publics

3.3 La cohabitation entre la tradition et la modernisme

Conclusion: La recherche de nouvelle d'identité chinoise

Bibliographie

Table des matières

J'ai découvert le projet d'urbanisme "One city nine towns" à Shanghai en septembre 2013 par hasard en visionnant une vidéo sur le site internet de archdaily⁽³⁾.

Cette vidéo était constituée d'une interview audio de la journaliste américaine Bianca Bosker, associée à de nombreuses photographies prises dans des villes chinoises imitant des styles architecturaux européens. Bianca Bosker est l'auteure du livre « original copy » traitant de la copie architecturale en Chine. Durant l'interview, elle aborde longuement les villes nouvelles en banlieue de Shanghai, notamment la ville anglaise de Thames town. En voyant ces images, on pouvait croire qu'elles avaient été prises à l'étranger.

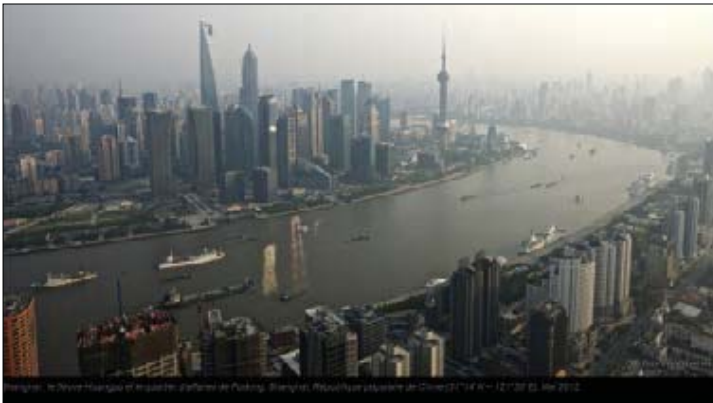
J'ai été choquée par cette nouvelle urbanisation faite à Shanghai, et par ce style d'urbanisme soutenu par le gouvernement chinois. Le projet " One city nine towns " consiste à construire neuf villes périphériques autour de Shanghai en définissant des zones d'établissement pour la population migrante dans le but de préserver certaines zones pour les activités agricoles tout en évitant une saturation démographique du centre ville. Le projet s'étend sur neuf districts.

Ce projet est révélateur de nombreuses problématiques liées à la culture chinoise, la question du rapport au patrimoine, du rapport fantasmé de la Chine à la culture occidentale, de l'évolution des modes de vie. Dans un premier temps je me suis demandé comment ces types d'architecture européens ont été choisis et quels sont les résultats de ces projets et leurs conséquences depuis leur lancement en l'an 2000.

3. <http://www.archdaily.com/368453/video-bianca-bosker-discusses-architectural-imitation-in-china> consulté octobre 2013

Ce projet a été programmé jusqu'en 2020, un programme d'urbanisme de 20 ans divisé en périodes de cinq ans. Je trouve que c'est intéressant aujourd'hui de pouvoir faire une analyse sur l'avancement du projet le considérant comme un point d'entrée en matière sur l'urbanisation de la Chine moderne et en particulier en m'intéressant à l'intégration des individus, des habitants, dans ces nouveaux paysages dont l'urbanisation nouvelle agit sur les mœurs et les nouvelles pratiques urbaines.

Du fait de temps qui m'a été imparti, je n'ai pu traiter la globalité du projet, avec les neuf villes périphériques, cependant ce projet mérite une observation à long terme et cela m'intéresse de le traiter dans le cadre d'un mémoire de thèse plus tard.



Vue sur la rivière Huangpu et le quartier Pudong à Shanghai
Source: Yann Arthus-Bertrand.org

Intriguée par le point de vue de Bianka Bosker je me suis demandé pourquoi il n'y pas une identité culturelle chinoise dans l'architecture? Qu'est ce que le fait d'habiter dans une architecture de style étranger? Je me suis sentie obligée de me rendre en Chine afin de découvrir ces lieux de mes propres yeux et de réaliser une étude de terrain. Je suis partie début mars 2014 et ai passé huit jours à Shanghai. J'ai découvert une ville en pleine mutation, très dynamique: Pudong avec ses gratte-ciel qui présentent une image de modernité, les autoroutes qui traversent le centre-ville avec ses bretelles qui contrastent

avec les vieilles ruelles shanghaiennes dans le centre ville (appelées lilong) imprégnées de l'odeur de brioches. Ces rues sont comme une prolongement de l'espace privé, le linge y est étendu au dessus de notre tête, différents types de commerces de proximité se trouvent au rez-de-chaussé, les personnes âgées flânent ou s'assoient dans la rue. Cependant ce mode de vie n'est plus considéré comme une qualité par la plupart des Shanghaïens mais reflète plutôt la pauvreté, la précarité et l'inconfort d'une époque révolue. Les gens souhaitent sortir de ce mode de vie et se diriger vers un mode de vie plus 'moderne' ce qui entraîne une vie plus fermée et isolée. Ceci permet également de signifier son échelle sociale en appartenant à ceux qui sont passés à la modernité par opposition à ceux qui vivent encore comme dans l'ancien temps archaïque.

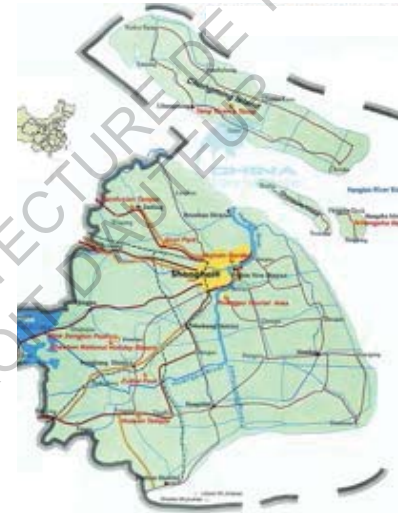
Le centre ville de Shanghai est passé par une période de gentrification, il est devenu de plus en plus cher et inaccessible pour les habitants. Dans le même temps la ville s'est étendu vers la périphérie. Dans l'optique de contrôler cette expansion urbaine, des villes nouvelles autonomes ont été créées. Cette création est en train de renouveler le paysage urbain de la Chine. Parmi les villes nouvelles dans les districts, j'ai choisi trois villes à analyser: Songjiang, Anting et Zhujiajiao. Chacune de ces villes a son propre caractère: Thames towns à Songjiang est le résultat de la réimplantation du style des villages anglais comme Berkshire ou Surrey.⁽⁴⁾ La Villa Weimar à Anting est un essai d'implantation de villas de style bauhaus et le Village d'eau à Zhujiajiao intègre certains codes de l'architecture des villages d'eau traditionnels au sud de Changjiang dans des constructions contemporaines. J'ai choisi ces trois villes par rapport à leur importance relative dans l'ensemble de la planification globale. J'ai fait mon choix également en fonction de leurs caractéristiques. Je me suis

4. Den Hartog Harry, Shanghai new city, Editions 010 Publishers, Rotterdam, 2011

décidée à faire une grille de comparaison entre ces différents styles par le biais de l'observation de l'espace public. Comme l'évoque A.Bailly dans son livre "La perception de l'espace urbain" (1977)⁽⁵⁾ L'espace public est constitué par plusieurs facteurs : facteurs culturels, sociaux, économiques, psychologiques. Il est comme le reflet de la société globale et permet de voir les modes de vie des citoyens.

Trois modes d'approche ont été choisis sur ce sujet : étude de terrain, interview des habitants et de professionnels de l'immobilier et de l'urbanisme et des lectures autour de ce sujet.

Contexte historique et géographique de Shanghai



Carte de Shanghai et de ses sites touristique
Source: <http://www.chinatouristmaps.com/travel/shanghai.html>

Shanghai, si on traduit littéralement veut dire "sur la mer", expression qui vient de la dynastie Song (960-1279). Le nom provient d'une ville née sur la mer et le point d'embarquement des bateaux commerciaux au port de Shanghai. Situé en amont du delta du Changjiang (Yang-Tsé), baigné à l'est par la mer de Chine orientale, au sud par le Golfe de Hangzhou et adjacent à l'ouest aux provinces du Jiangsu et du

Zhejiang, c'est un excellent port maritime et fluvial au centre de la ligne côtière nord-sud de la Chine.

La ville est d'un accès facile, possède une étendue vaste et a une localisation géographique avantageuse. Les basses terres situées des deux côtés du fleuve Changjiang sont composées de loess, d'alluvions sédimentaires déposées par le fleuve. Shanghai est la plus grandes ville chinoise, 5^{ème} des plus grandes villes du monde, avec une population de 23,5 millions d'habitants et une densification urbaine de 3631 hab./km² sur une superficie de 6340 km². Elle est devenue une mégalopole de par sa forte croissance démographique, sa puissance économique et ses infrastructures de niveaux mondiales. Elle est aussi une

5. <http://www.espaces-publics-places.fr/la-perception-de-l%E2%80%99espace-urbain-principes-et-fonctionnements>, consulté en mai 2014

ville très attractive notamment dans le domaine du tourisme: on y a compté 22 millions de touristes internationaux en 2009 et 1 milliard de touristes nationaux

(6)

1.1 Contexte historique de développement urbanistique de Shanghai

Pendant la dynastie Yuan (1271-1368) Shanghai était le lieu principal de production du sel et des céréales de la Chine. Sous la dynastie Ming (1368-1644) la ville est devenue une base importante dans le secteur textile. Avec sa situation géographique et ses ports, Shanghai est très vite devenue le centre économique de la Chine. On peut distinguer des périodes distinctes du Shanghai moderne : période coloniale et période commerciale.

Période Coloniale :



Après la Guerre de l'Opium (1839-1860) Shanghai est occupée par (A) Américain, (B) Anglais, (C) Français

Source: Harry den Hartog 2011, Shanghai new towns p.14



Vue sur le Bund pendant les années 1930

Source: internet

Après la seconde guerre de l'opium (1856-60), Shanghai a été obligée d'ouvrir son port commercial aux pays étrangers : l'Angleterre, les États-Unis, puis la France. Ces nations ont divisé le centre de la ville en plusieurs concessions. La ville comprend alors une concession française, une concession internationale administrée par l'Angleterre et les États-Unis et une ville dite chinoise. En 1920, la ville compte un million d'habitants, dont vingt-six mille huit-cents étrangers de nationalités diverses. Ce chiffre était à peine inférieur à ceux des populations de Londres et New York. Les étrangers façonnèrent les rues à leur goût, mêlant les styles néogothique, classique, victorien, Art déco etc. On retrouve actuellement la majorité de ces bâtiments et de ces styles dans le quartier du Bund. D'un autre côté dans la concession française de grandes villas sont construites le long de grandes avenues

6. Zheng zuan, De la cité fortifiée à la métropole internationale, Université de Tongji, 1999

arborées rappelant des avenues françaises.

Période commerciale:

Pendant les années 20 et 30 Shanghai a connu une période d'essor en économie, en art, cinéma, théâtre, et cette période d'occupation a profondément influencé l'identité de la ville. Shanghai est aussi devenue à cette époque une passerelle entre la Chine et le reste du monde.

Durant la période de la guerre civile puis la guerre contre le Japon (1931-45), la ville joue un rôle international important grâce aux concessions étrangères qui permettent à de nombreux chinois de se réfugier. À cette époque il y a eu aussi une arrivée conséquente de juifs de toutes nations car Shanghai était une des villes du monde où il était le plus facile d'émigrer. La ville est également à cette époque le théâtre de nombreux combats entre les troupes de Chang Kai Chek et les troupes japonaises. Les concessions étrangères ont été envahies par les japonais en 1942 et ne sont rétrocédées à la Chine qu'après 1945. Le contrôle de la ville, que ce soit pendant la guerre civile ou pendant la guerre de résistance anti-japonaise, était un enjeu de prime importance, la ville portuaire représentant d'une part une manne économique à travers le commerce international mais également un point stratégique permettant de contrôler l'embouchure du fleuve Chang Yang (yangtse), voie de circulation de 6300km dans les terres. Conscient de cette importance stratégique et économique les troupes de Chang Kai Chek livrèrent une guerre de guérilla reculant de maison en maison, jusqu'à la prise de contrôle japonaise.

Après la victoire des communistes sur Chang Kai Chek et la proclamation de la république populaire de Chine en 1949, la ville est mise en sommeil par le pouvoir de Pékin car elle est considérée comme une ville capitaliste. On choisit alors d'y installer de nombreuses usines et de mettre en avant l'industrie.

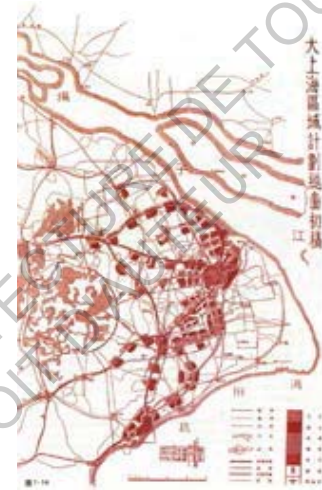
Lorsque Shanghai passe de la période Maoïste à la période dite Deng Xiaoping (Deng Xiaoping) dans les années 80, le quartier de la nouvelle ville de Pudong à l'est du fleuve Huangpu est projeté avec comme symbole de la renaissance de la ville, l'Orient Pearl Tower et une série d'immeubles miroirs renvoyant vers l'occident le reflet des immeubles du Bund sur l'autre rive du fleuve.

1.2 Contexte politique de l'urbanisation et le changement de la politique sur la propriété des terrain

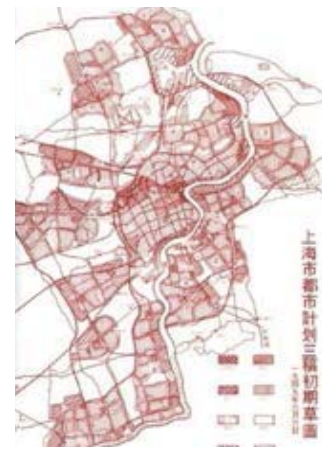
En 1946, après la guerre contre le Japon, la Chine sort d'une période de colonisation qui a duré un siècle. Elle se trouve alors dans l'urgence de réguler le développement urbain et de faire face aux prémices d'un grand exode rural. C'est alors que Shanghai lance le premier projet de planification et c'est à cette occasion que l'on voit pour la première fois apparaître une série de cinq villes satellites prévues pour désengorger le centre ville : Minhang, Wujing, Jiading, Anting et Songjiang.

(7)

Le projet est inspiré de la théorie moderne de Walter Christaller et Ebenezer Howard et de la pensée rationnelle. Ce projet prend en grande considération la relation entre la mobilité des habitants et l'urbanisation. Il a mis en question l'industrialisation de Pudong. Un débat important a alors eu lieu sur d'une part la volonté de conserver Pudong comme une terre agricole, d'autre part une volonté de développer la zone en tant que zone industrielle . Les villes satellites projetées sont des villes petites ou de tailles moyenne près de la grande métropole et elles possèdent



Master plan de la municipalité de Shanghai 1946
Source: voir référence n.7



Master plan de la ville centre et de sa périphérie en 1946
Source: voir référence n.7

7. Xiong liuxia, (2012) "Approaching the Chinese Antecessor planners of 1946 Shanghai Master plan", *Urbanisme de Shanghai*, vol.n 4

leurs propres autonomie économique et ont leurs propres zones urbanisées indépendantes. Ce projet était considéré comme le seul moyen efficace de décentraliser le centre ancien. Ces villes-satellites ont contribué à l'industrie chimique, mécanique et électronique de Shanghai. Le projet a pour but de lutter contre l'hyper concentration urbaine mais aussi de lutter contre l'étalement sauvage de zones périphériques. Ainsi il tend à limiter la zone urbaine du côté ouest de fleuve Huangpu et à préserver les terrains agricoles de Pudong au service de la ville. Mais le projet n'a pas pu être réalisé après l'arrivée au pouvoir de Mao en 1949 car tout a alors été remis en question.

De 1949 à 1978, influencé par les théories de Marx et Engels, le gouvernement envisageait le développement de l'agriculture plutôt que l'idée de développer une ville industrielle. À partir de 1950, l'Union soviétique ayant joué un rôle très important pour mettre fin à la guerre contre le Japon, la municipalité de Shanghai décide de faire venir deux spécialistes russes, Simakov et Benenikov qui participent activement à la planification urbaine de la ville. Ensemble ils collaborent à l'élaboration du concept de ville sociale dense. L'unité de travail (Danwei) devient dans leur projet l'unité de mesure de la ville. On désigne par unité de travail un ensemble structuré usine-habitat-service. Ces petits ensembles structurent la société. Sous la période communiste, chaque individu appartient à une unité de travail, où il vit, travaille et peut utiliser des services comme les services scolaires ou de santé.

Toutes les planifications et projections des spécialistes russes, étant refusées par le gouvernement local, ils ne purent réorganiser qu'une seule partie de la ville: le centre historique de Shanghai. L'ancien hippodrome est alors transformé en place du peuple.

Dans les années 1950-60, la ville suit le modèle soviétique des zones industrielles, offrant de nombreux logements ouvriers et concentrant le développement de l'industrie lourde. Les anciennes villas de la concession

française abandonnées par les étrangers, furent durant cette période transformées, divisées en appartements afin d'accueillir plus de familles.

De 1953 à 1957, le gouvernement encourage le développement des villes de petite et de moyenne taille. À partir de 1961 à 1966, le gouvernement chinois convainc une grande partie de la population urbaine chinoise d'aller travailler



" Nous aussi, nous avons deux mains, ne restons pas oisifs en ville "

Une affiche de propagande visant à inciter des jeunes à aller travailler à la campagne dans le but de réduire la pression démographique du centre ville de Shanghai

Source: http://news.ifeng.com/history/zhiqing/articles/200912/1222_6849_1483752_5.shtml

à la campagne, souvent à des milliers de kilomètres. Cette population est appelée les Zhiqing et le mouvement « monter la montagne et descendre à la campagne ». 100000 Shanghaiens en firent partie.⁽⁸⁾

Un autre prétexte à ce mouvement était de décentraliser la ville qui subissait une forte pression due à la mauvaise croissance économique. Car après l'échec du grand bond en avant, le nombre de demandeurs d'emploi à Shanghai était difficile à gérer par le gouvernement. Une autre raison était la volonté du gouvernement de fixer des populations dans les régions

8. Michel Bonin : "entre 1968 et 1980, près de 17 millions de jeunes Chinois des villes ont été envoyés de force à la campagne à la fin de leurs études secondaires (...). Ces jeunes citadins devaient en principe se transformer en paysans pour le reste de leurs jours(...). Ce mouvement a d'abord répondu à l'idée de rééduquer les jeunes intellectuels, les obliger à s'unir aux masses, afin d'empêcher qu'ils ne trahissent sa révolution."

lointaines du Xinjiang au Sichuan ou près de la frontière Russe de façon à occuper ces provinces.

À l'occasion de la révolution culturelle et 1966 de nombreux Zhiqing et gardes rouges retournèrent à Shanghai puis furent réenvoyés à la campagne en 1968. Une grande partie ne put revenir à Shanghai qu'au début des années 80. Durant toutes ces années la ville semble ne pas évoluer et lorsque Deng Xiaoping arrive au pouvoir tout est à faire.

Deng Xiaoping, nationaliste et réaliste est considéré comme l'homme qui a relevé la Chine, figée dans le temps par Mao lors de la révolution culturelle. Il lance en 1975 le thème des "quatre modernisations" : agriculture, industrie, science et défense. Il a choisi la réforme économique, l'ouverture du marché chinois à l'étranger et a aussi imposé le contrôle des naissances afin d'éviter l'explosion démographique.



"Peu importe que ce soit un chat blanc ou un chat noir, s'il peut attraper une souris, alors c'est un bon chat"
La fameuse phrase de Deng Xiaoping lors du lancement de la réforme et de l'ouverture au début des années 90.

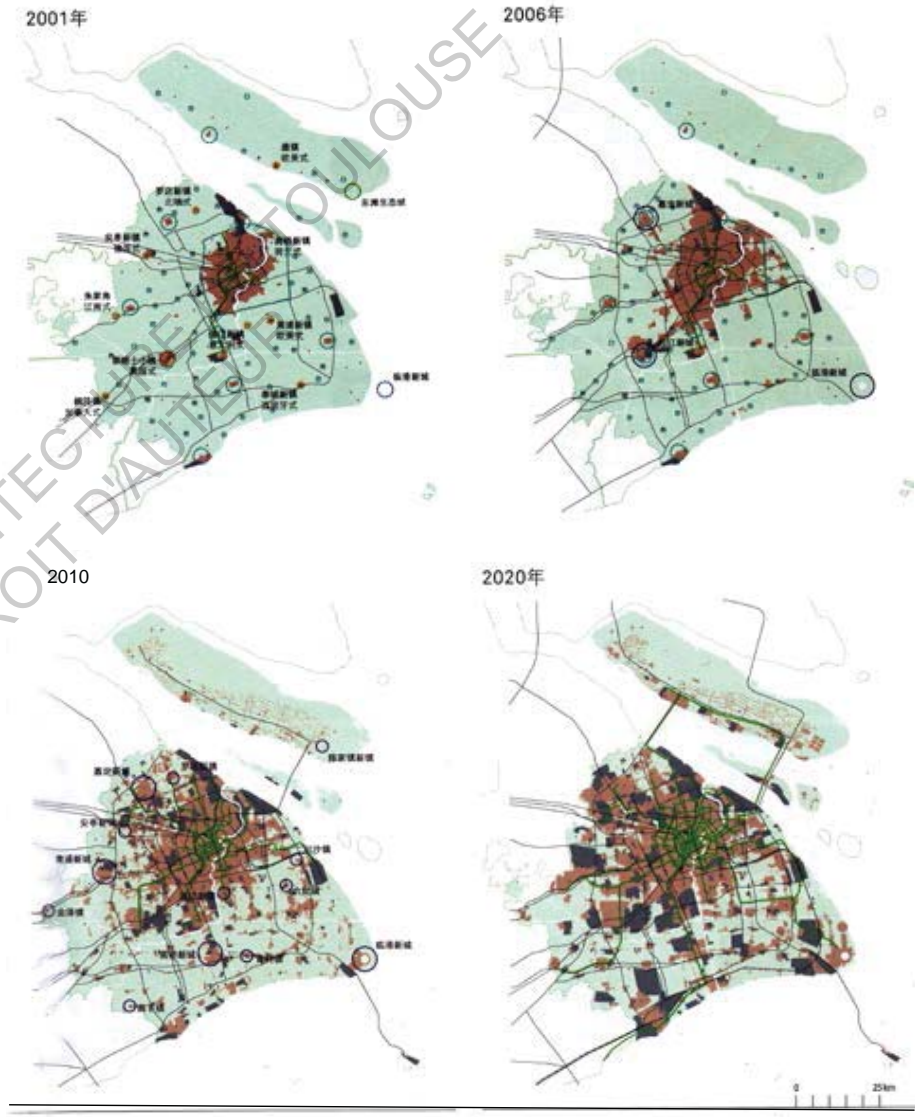
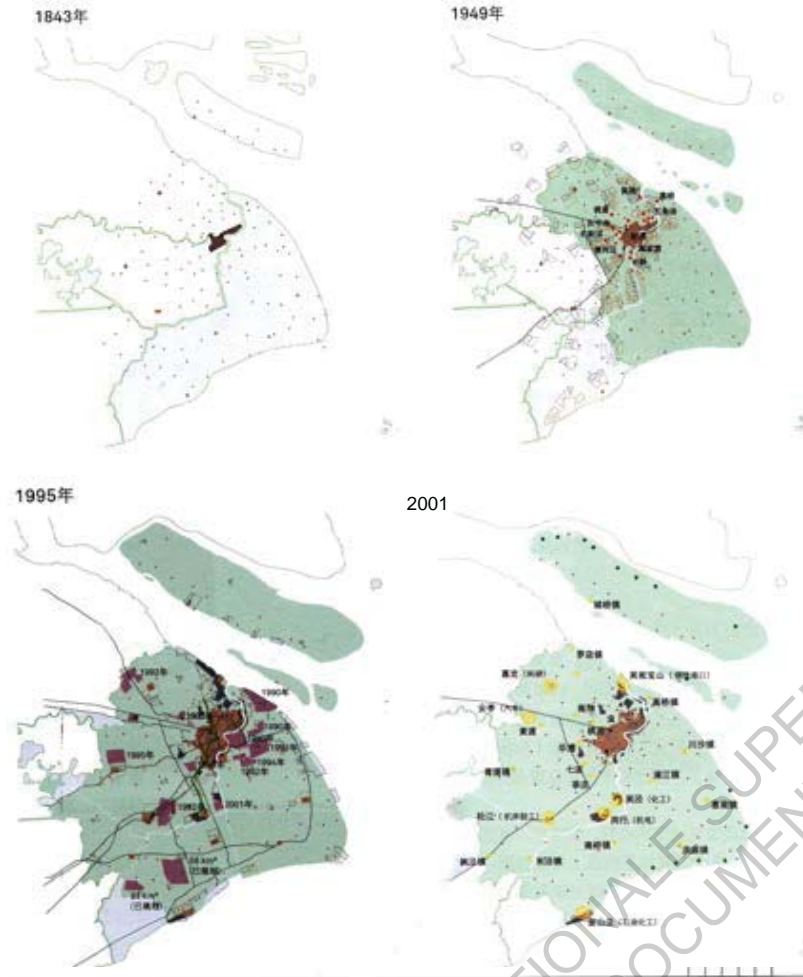
En 1989, des zones industrielles et des villes-satellites font leur apparition autour de Shanghai. Ces villes-satellites se situaient dans un rayon de 20 km par rapport à la ville centrale, et elles avaient une population de 5 à 20 millions d'habitants.

En 1990, Deng Xiaoping crée des zones économiques spéciales, ouvrant les portes de la Chine à la mondialisation et prônant une stratégie de développement urbanistique comme moteur économique. Ces zones offrent un territoire à l'industrialisation et aux firmes multinationales. À cette époque est lancé le projet de la Zone économique de Pudong sur la rive est du fleuve Huangpu. Il s'agit de construire un centre d'affaires international. Les tours commencent alors à y être construites, de plus en plus hautes, jusqu'à l'actuelle Shanghai Tower qui sera

terminée fin 2014 et qui mesurera 632 mètres.

La Chine se développe alors de plus en plus jusqu'à aujourd'hui où l'organisation des jeux olympiques de Pékin en 2008 et l'exposition universelle de Shanghai en 2010 ont été les deux événements majeurs couronnant d'une aura internationale les efforts du pays. L'exposition universelle de Shanghai participa à un faramineux investissement de la municipalité dans le domaine des infrastructures et de l'aménagement urbain.

Plan évolution urbain à shanghai (1843-2020)



- 至1949年以来的工业区
Zones industrielles créées depuis 1949
- 工人新村 (1952年)
Zone cantonnement du travail 1952
- 地铁
Métro
- 高速公路
Autoroute
- 经济特区
Zone économie spécifique
- 集体农场
Ferme collective
- 1957年总体规划以来的卫星城研究
Les villes satellites étudiées depuis 1957
- 新建的卫星城
Les villes satellites construites
- 1-9-6战略
Le stratégie de 1-9-6-6
- 一城九镇发展规划
One city and nine towns
- 生态城市
Ville écologique de Dongtan
- 临港新城
Ville nouvelle portuaire de Lingang
- 重点地区
Zone importante
- 磁浮示范运营线
Ligne de maglev

- 至1949年以来的工业区
Zones industrielles créées depuis 1949
- 工人新村 (1952年)
Zone cantonnement du travail 1952
- 地铁
Métro
- 高速公路
Autoroute
- 经济特区
Zone économie spécifique
- 集体农场
Ferme collective
- 1957年总体规划以来的卫星城研究
Les villes satellites étudiées depuis 1957
- 新建的卫星城
Les villes satellites construites
- 1-9-6战略
Le stratégie de 1-9-6-6
- 一城九镇发展规划
One city and nine towns
- 生态城市
Ville écologique de Dongtan
- 临港新城
Ville nouvelle portuaire de Lingang
- 重点地区
Zone importante
- 磁浮示范运营线
Ligne de maglev

Source: Den Hartog Harry, Shanghai New City, Editions 010 Publishers, Rotterdam, 2011 p.18

Chapitre II La genèse du projet “One city nine towns”

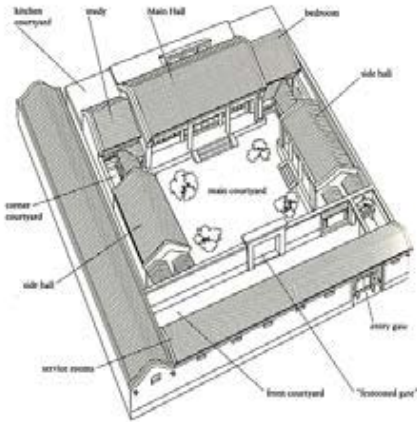
Il n'y a pas pourtant pas de relation directe entre l'exposition universelle et le projet de "One city nine towns". Ce projet a été lancé en 2001 dans le cadre d'un plan d'urbanisme quinquennal. La première phase a donc été réalisée entre 2001 et 2006.

Le planning d'organisation est un projet ambitieux prévu initialement pour la période 2001-2020.



Le schéma directeur de la municipalité de Shanghai
Source : Thierry Sanjuan, Atlas de Shanghai, p. 53

Les projets de villes satellites de styles allemand, italien et anglais ont été élaborés comme des projets pilote servant de test. Ce sont des petites parties dans un grand ensemble comme « Thames Town » qui n'est qu'un quartier de Songjiang, ou la ville allemande qui n'est qu'un quartier de Anting. Elles ont été faites dans une logique de marketing. Shanghai est depuis toujours une ville internationale aux différents styles architecturaux. Ces projets montrent qu'il y a eu une volonté de garder ce style international, c'est une raison pour laquelle ce sont des architectes et des agences étrangères qui ont travaillé sur ces villes nouvelles. Ils répondent également à la volonté d'attirer les étrangers afin qu'ils viennent investir sur place. Dans ces centres villes, ces quartiers aux styles européens, les architectes ont essayé au départ de conserver l'organisation de l'espace urbain du lieu copié (comme en Allemagne ou en Hollande) mais ils n'ont pas pu transposer directement cette logique. Les raisons de l'abandon de cette volonté initiale sont différentes suivant les villes. On peut pourtant poser une constante qui est qu'en Chine, par exemple les règles de sécurité incendie sont différentes de l'Allemagne à l'époque de la construction de Weimar, donc



Siheyuan, habitat chinois traditionnel
Source: internet



里弄 (lilong) à Shanghai, un prolongement de la vie intérieure à l'extérieur, un espace très dynamique

on ne peut pas transposer Weimar directement en Chine. Une autre caractéristique majeure du tissu urbain dans les villes chinoises est cette notion d'espace semi-privé ou semi-public qui n'existe pas en Europe. Par exemple, l'exemple traditionnel de l'habitat chinois, le Siheyuan qui était une maison fermée comprenant plusieurs habitats donnant sur une cour commune, le bâtiment principal est attribuée au plus âgé de la famille, il est orienté nord-sud et les autres ailes du bâtiment sont dédiées aux enfants ou aux servants. La cour est partagée par l'ensemble de la famille. Une hiérarchie est imposée par l'architecture, entre les personnes au niveau de l'habitation et aussi entre les parties strictement privées et les parties ouvertes aux autres. Cet usage a également cour à Shanghai dans les lilongs, voies étroites semi-publiques reliant entre eux les shikumen

qui étaient des habitats où logeaient plusieurs familles partageant des parties communes. Ces ensembles collectifs datent de la colonisation au XIX^{ème} siècle.

Les villes sont divisées en différents quartiers au sein desquels il y a des

espaces publics, des espaces collectifs semi fermés et des espaces privés. Cela descend directement de l'organisation en unités de quartiers et unités de travail créées au début de la République Populaire de Chine. Il y a une perméabilité entre ces trois types d'espaces et non une frontière nette comme en Europe où la propriété privée commence à la porte de la maison, de l'immeuble ou du jardin.

Dans le quartier de Anting, par exemple il existe des endroits publics où l'on ne peut pas accéder si on n'est pas accompagné d'un habitant, il s'agit de zones résidentielles dont l'accès est gardé. Les résidences ne sont absolument plus collectives, cependant les voies qui permettent d'y accéder le sont. Les règles de propriété sont différentes et l'organisation de l'espace est différente.



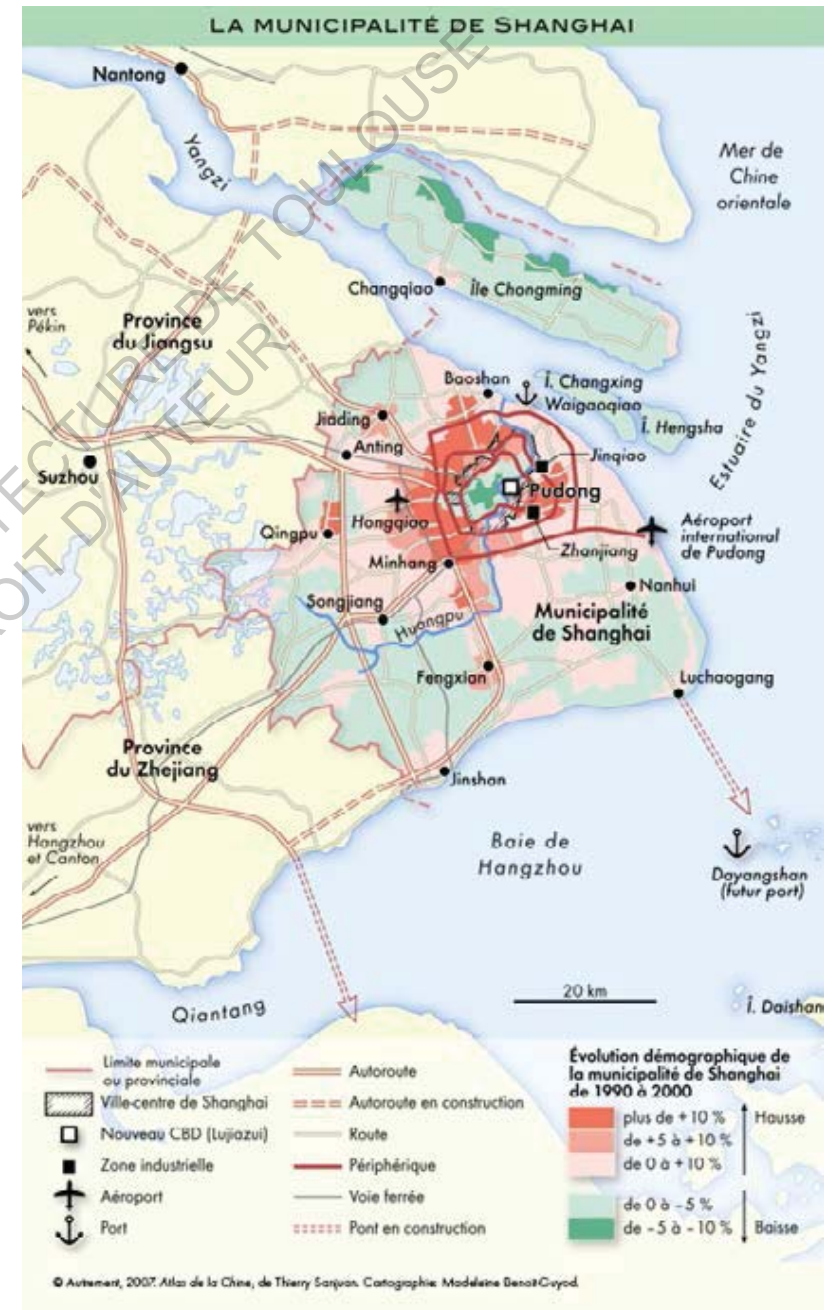
Plan urbain de la nouvelle ville du port international Lingang (2006)

Après le plan d'urbanisme de 2001-2006 le maire de Shanghai Chen Liangyu a été limogé suite à un scandale de corruption. Donc en 2006 le développement de ces zones pilotes s'est arrêté. La raison principale était que les maires suivant de Shanghai ne voulaient pas voir leur nom associé à celui de Chen Liangyu dans un projet.

Certaines parties étaient alors terminées comme le quartier de Thames Towns à Songjiang mais les autres villes-satellites qui n'étaient encore pas commencées ont été abandonnées en partie. Par exemple la ville écologique de l'île de Chongming ou la ville allemande de Anting, qui était réalisée à 50%. Par la suite ces projets ont redémarré mais sous une autre forme.

Au départ du projet, il était prévu de construire une ville nouvelle par district de Shanghai mais en 2011 la municipalité a choisi de refocaliser ses efforts sur quelques villes comme Lingang qui devrait abriter un grand port international et

Jiading, parce que Jiading est située près de la zone économique de Hongqiao, et sur la route vers Nanjing qui est une voix commerciale importante. Hongqiao est une grande zone industrielle et commerciale qui comprend le deuxième aéroport de la ville. D'un autre côté Lingang est un méga projet porteur d'intérêts économiques très importants.



Source: Atlas de la Chine , 2007, de Therry Sanjuan



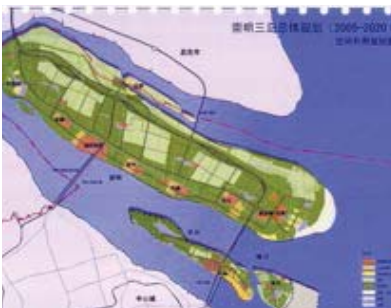
Vue de la maquette de Sijing, ville ancienne dans le district Songjiang, photo prise au musée de l'urbanisme de Songjiang

La ville de Songjiang, est une très ancienne cité, plus ancienne même que Shanghai. Cette localité s'était déjà développée durant les années 60 du fait qu'elle se trouve entre Shanghai et la ville de Hangzhou. Étant déjà importante, elle s'est développée très vite lors du plan d'urbanisme de 2001-2005. Songjiang était déjà une ville à ce moment là tandis que les autres villes-satellites projetées étaient encore très rurales.



Photo de la pagode de Sijing datant du 17^{ème} siècle source internet

La ville écologique de l'île de Chongming quand à elle, n'a pas été construite tout de suite. Dans son état actuel il n'y a que quelques villages écologiques qui se servent d'énergie solaire ou qui pratiquent le recyclage des ordures, mais cela reste à toute petite échelle. Il était prévu de construire des fermes auto-suffisantes en énergie, quelques unes ont été développées pour l'exposition universelle de Shanghai en 2010 pour faire un exemple. En 2011 la municipalité a construit un pont et un tunnel pour accéder à l'île de Chongming et depuis elle est plus accessible depuis le centre de Shanghai et de l'aéroport donc la



Plan urbain de l'île de Chongming (2005-2020) source: www.cmx.gov.cn/cm_website/html/.../index.htm



Un vue de l'île de Chongming source internet

valeur du terrain y a beaucoup augmenté. Cela a entraîné la construction de villas et d'un golf ce qui n'est finalement pas très écologique.

Sur le plan de la réflexion relative à la conservation du patrimoine, il n'y a pas eu de ligne directrice globale sur tous les projets, par exemple les exemples de Zhujiajiao et de Songjiang sont révélateur de deux méthodes. Pour créer la ville nouvelle de Zhujiajiao, les urbanistes ont conservé l'ancien système de canaux. Ils ont gardé le tracé des rues originales. En comparaisons si on regarde Songjiang, tout a été rasé pour donner naissance à la ville nouvelle et tout a été entièrement recréé.

Pour la ville de Zhujiajiao, on assiste à un cas où la ville ancienne a été conservée, avec ses ruelles touristiques, ses ponts en pierre. La ville nouvelle a été construite dans un lieu adjacent, les deux zones étant séparées par



Vue de ruelle dans la partie ancienne de Zhujiajiao

une artère routière. Pour construire cette nouvelle ville les architectes se sont inspirés de la ville ancienne, ont conservé les canaux, le style formel des bâtiments et des ponts et les matériaux en modernisant la forme. La zone nouvelle comprend une cité administrative, un grand hôtel, un lycée et une vaste zone résidentielle parcourue de canaux.



Le plus vieux pont de Zhujiajiao date de la dynastie Qing

Le fait de reconstruire à côté permet de conserver l'ancien bâti et de le mettre en valeur. La méthode consistant à détruire l'ancien pour construire du neuf fait perdre à la Chine une grande partie de son patrimoine bâti comme à Pékin, aussi je trouve que cet exemple est vraiment intéressant, le bâti neuf est

construit en harmonie avec l'ancien.

En observant ce qu'est devenu le projet One City Nine Towns, on se rend compte qu'il y a un certain nombre de problème, il semble par exemple que le développement des villes soit plus rapide que l'installation des habitants. Aussi un grand nombre de maisons restent inhabités, il y a également peu de commerces. Cela est dû d'une part au fait que malgré les prix, ces zones satellites ne sont pas encore toutes reliées à Shanghai par le métro, d'autre part par le fait que beaucoup de propriétaire utilisent les maisons comme maisons de week-end ou les gardent dans un but spéculatif.

2.1- Les villes à thème- lieux d'expérimentation



Le début du plan global d'urbanisation de Shanghai
source: <http://guoqing.china.com.cn/>
2009-09/08/content_23750303.

Shanghai est une ville province divisée en plusieurs districts. Le plan global d'urbanisation de Shanghai (1999-2020) est un plan d'aménagement de la municipalité qui porte sur l'ensemble de son territoire et avec une forte volonté d'intégration de tous les districts. Il a l'ambition de réorganiser l'implantation de la globalité de la population en envoyant une partie vers les villes nouvelles.

Le plan d'urbanisme est basé sur une structure polycentrique. Cette structure est la structure dite 1-9-6-6 qui comprend une hiérarchisation complexe. 1 représente la ville centrale fournisseuse de services et 9 les villes-clés dispersées jouant le rôle de centres administratifs. Ces 9 villes satellites sont prévues pour pouvoir accueillir 3 à 10 millions d'habitants. Il y a sous l'administration de ces villes-satellites 60 bourgs de 50 à 150 mille habitants et enfin 600 villages de 2000 habitants en moyenne. Sur les 9 villes clefs (54 millions d'habitants) 3 villes pilotes ont été développées en premier (ville nouvelle de Songjiang, port Luchaogang, Jinshan) puis 6 autres villes ont été créées par la suite. (Baoshan, Minhang, Jiading, Fengxian, Qingpu, et

Chengqiao).

En 1999, le projet du plan global d'urbanisation de Shanghai a amorcé l'ouverture de la ville vers l'extérieur à travers une dynamique de développement qui a mené Shanghai au statut de ville internationale moderne socialiste. La ville a petit à petit retrouvé sa place internationale acquise pendant les années trente lorsqu'elle était appelée la perle d'orient.

| | Nom de ville nouvelle | Thème | Districte |
|----|-----------------------|-----------|------------------|
| 1 | Chengqiao | Américain | île de Chongming |
| 2 | Luodian | Suédoit | Baoshan |
| 3 | Anting | Allemand | Jiading |
| 4 | Zhujiajiao | Chinois | Qingpu |
| 5 | Thame Town | Anglais | Songjiang |
| 6 | Pujiang | Italien | Minhang |
| 7 | Fengsheng | Espagne | Fengxian |
| 8 | Zhoupu | Américain | Nanhui |
| 9 | Lingang | Européen | Luchaogang |
| 10 | Fengjing | Canadien | Jinshan |

Les neuf villes-clés ont été considérées comme des champs d'expérimentation, jouant le rôle de pionnier, et chacune portant sa propre spécialité par rapport à son contexte historique et son rapport économique local. Pour que ces villes puissent être concurrentielles avec la ville centrale, l'ancien maire de Shanghai a proposé d'y intégrer les styles architecturaux datant de l'époque coloniale encore présent dans le quartier du Bund. Réintégrés dans ces villes ils joueraient un rôle attractif. Mais les professionnels du service d'urbanisme étaient opposés à cette proposition trouvant que l'intégration d'éléments architecturaux étrangers, aurait pour effet de faire l'apologie de la colonisation

de la Chine. Finalement, leur voix n'a pas été entendue. Ce qui se cache derrière cette idée est un fort potentiel d'échanges internationaux dans les domaines de la conception, de la construction, et de l'aménagement.

Ces villes nouvelles, combinent pour la plupart un ancien tissu urbain hérité, constitué du bourg initial complété par les réalisations de l'époque maoïste. Ce sont des villes nouvelles avec des îlots résidentiels attractifs disposant d'un système de noyaux central qui lui permet d'être autonome. Cette configuration est contraire à celle de la plupart des anciennes villes stellites en Chine, qui ont été construites sans aucune planification. Celles-ci sont généralement réalisées rapidement : faire partir les paysans et gommer la trame urbaine puis la construction directe. Mais elles se sont installées loin de la ville centrale (Shanghai) à une distance environ cinquante kilomètres.

Tirant leçon des expériences occidentales sur les villes nouvelles, notamment les problèmes posés par les cités dortoirs, ces nouvelles villes sont construites en lien avec l'industrie existante. Par exemple dans le district de Jiading, la cité internationale automobile a été construite près de la manufacture de volkswagen. L'image attractive basée sur un style d'architecture étrangère, par exemple le style allemand à Anting a pour objectif d'attirer une population chinoise ou étrangère très aisée.

"Les villes à thème ont tenté d'attirer le plus de population possible. C'est un signe encourageant, c'est la première fois qu'on fait un petit pas vers la normalisation entre la société et la politique, bien évidemment ça ne marche plus de forcer les gens à habiter certains type d'habitats, les gens veulent être séduits." Comme dit Johannes Dell, membre de CEO de la société AS&P.

(Harry den Hartog 2011, p.148)

2.2- les choix des villes européennes:

objectif et motivation

En 2011, le projet de one city and nine towns a figuré dans le 10^{ème} plan quinquennal de Shanghai (2001-2005). Ainsi la municipalité de Shanghai a organisé un concours international, invitant des cabinet d'architectes et des urbanistes étrangers. Le choix a été fait pour chaque pays en fonction des échanges commerciaux entre ces pays et la ville. Les objectifs de ces villes : la construction de maisons chics et l'offre d'un style de vie occidental urbain. Le point commun de ces villes est l'espace et l'aménagement paysager remarquable qu'on y trouve. Elles sont en effet souvent implantées soit près d'un canal soit près d'un grand parc. Ces villes ont été beaucoup influencées par l'habitat rural occidental. Quand on s'y promène on ressent une ambiance de village à la campagne.

2.3-Trois villes choisies à analyser:

espace public

Depuis la programmation du 11^{ème} plan quinquennal de Shanghai (2006-2010) le plan global d'urbanisation de Shanghai a été amélioré. Après dix ans d'expérimentations, trois villes nouvelles ont été mieux définies parmi toutes: Songjiang (ville anglaise-Thames towns) , Jiading (ville allemande-Villa weimar à Anting) et Lingang (port international). C'est aussi la raison pour laquelle j'ai choisi d'analyser les deux premières villes ainsi qu'une troisième ville de style chinois (Zhujiajiao – district de Qingpu) pour en faire la comparaison avec les deux autres styles (anglais et allemand). L'analyse va porter sur l'espace public comme point d'entrée avant de développer sous plusieurs angles d'analyse: la situation géographique, les caractéristique de chaque ville, les particularités, qu'est-ce qu'il fait le mode allemande par exemple, les nouvelles pratiques induites par le nouvel espace urbain avec les outils d'analyse comme plan de situation, plan masse, des photos, des récits.

2.3-1 La ville nouvelle Songjiang, ville anglaise - Thames towns



Plan de situation-Songjiang nouvelle ville par rapport à Shanghai
Source internet



Songjiang nouvelle ville avec ses différents accès
Source: Investor's Guide to Songjiang New City, Shanghai

Le district de Songjiang se situe au sud-ouest de Shanghai, sur une superficie de 605km². Songjiang, sur la rivière Songwu, est le berceau de l'histoire et de la culture de Shanghai, Elle a une longue histoire et a atteint son apogée économique pendant les dynasties Ming et Qing grâce au commerce de par sa situation portuaire. Elle est entourée par les montagnes et dispose de très riches ressources naturelles : le parc national est un haut lieu touristique de Chine et notamment de Shanghai. L'arrondissement de Songjiang n'est pas dans la contiguïté spatiale de l'agglomération, mais situé à une trentaine de kilomètres à l'ouest de la ville-centre. Il souffre cependant d'un double défi: une très rapide urbanisation, qui fait de la pression foncière la question numéro un des responsables locaux de l'aménagement et une très forte concentration des fonctions résidentielles et industrielles

dans le quart nord-est de l'arrondissement, qui mène à d'importantes migrations pendulaires avec la ville-centre, facilitées désormais par l'ouverture d'une liaison de métro.



La ville nouvelle de Songjiang

Source : Thierry Sanjuan, Atlas de Shanghai, p. 55 (cartographie de Madeleine Benoit-Guyod, Atlas de la Chine, 2007), collection Atlas/Mégapoles, Editions Autrement, 2009.

À l'échelle de la ville même de Songjiang, les mutations rapides des espaces périurbains des agglomérations chinoises s'y traduisent par la présence simultanée de populations très variées, aux intérêts divergents voire conflictuels. Cela illustre clairement les contradictions issues à la fois des anciennes politiques migratoires (livret d'enregistrement, restriction des migrations officiellement autorisées, maintien des populations rurales sur place), et des flux qu'ont généré le développement économique, avec de nombreux migrants dans les champs, les usines et les services comme le petit commerce, le déplacement d'une partie des populations de la ville-centre, et la venue des nouvelles couches moyennes ou aisées qui recherchent une meilleure qualité de vie. Les segmentations socio-spatiales peuvent être ici très fortes.

La question foncière est devenue centrale du fait des convoitises pour le sol qu'exercent les industriels, les promoteurs immobiliers et les autorités locales sur les résidents historiques. Notamment sur des paysans souvent âgés dont

les enfants partent travailler dans la ville-centre. Dès le lancement du projet One city and nine towns, le développement de Songjiang était prioritaire grâce à sa situation géographique et son statut d'ancienne ville satellite: à 25km de l'aéroport de HongQiao, 70km depuis l'aéroport de Pudong, et aussi près de la voie expresse Shanghai-Hangzhou. L'arrondissement de Songjiang (où se situe Thames towns), n'est pas dans la continuité de l'agglomération, elle est située à une trentaine de kilomètre à l'ouest de la ville-centre. Il subit une énorme pression foncière à cause d'une urbanisation très rapide et il subit aussi une très forte concentration des zones résidentielles et industrielles dans le quartier nord-est de l'arrondissement qui amène une importante migration des populations intérieures.

Le gouvernement local s'est battu pour que sept nouveaux campus soient implantés dans le district afin d'attirer une population composée de classes moyennes. Pour fabriquer cette image attractive, le gouvernement local et les promoteurs ont organisé un concours international en 2001. Ayant décidé au préalable que le centre ville adopterait un style Anglais, un thème qui leur semblait pouvoir attirer rapidement des acheteurs. L'agence Atkins Design Studio a finalement gagné le projet master plan de l'agglomération de Songjiang.



Plan masse de Thames towns - ville nouvelle style anglais, fait par agence Atkins Designe Studio (2001-2003)
Source: www.songjiang.gov.cn

Projet: Atkins Design Studio 2001-2003

Réalisation: 2003-2006

Surface de Thame towns: 1km²

Surface de Songjiang-nouvelle ville: 36km²

Population à Thames Towns: non connue

Population à Songjiang-nouvelle ville: 500 000 habitants en 2010 (non compris les population migré) 800 000habitants en 2020

Densité prévue à Thames Towns: 10 000 p/km² en 2020



Songjiang, durée du trajet environ 1h30
Plan du métro, source internet

Parcours sensible- une journée à Thames towns

Par rapport l'organisation de la visite, j'ai pris le centre ville de shanghai comme point de départ, et pour chaque visite, j'ai emprunté



Vue d'une route large en sortant du métro de Songjiang nouvelle ville
Photo: Y.WANG



Entrée de Thames town
Photo: Y.WANG

les transports en communs ce qui consistait souvent en une combinaison de métro, bus, et taxi. Depuis People Square (centre ville de Shanghai) à Songjiang nouvelle ville, en métro il faut 1h30 puis environs 45 minutes pour parcourir 17 stations de bus. Avant d'y aller, j'imaginai qu'en sortant du métro, il y aurait des panneaux qui m'indiqueraient la direction de la ville Anglaise, puis qu'en empruntant des cheminements piétons j'arriverai à destination comme lorsque l'on visite une petite ville en France. Mais ce qu'il m'accueillit à la sortie du métro ce sont des routes d'au moins vingt mètres de large qui permettent d'avoir six voies de circulations, beaucoup de voitures, et peu de piétons. Traverser ces voies me

semblait impossible. Finalement j'ai aperçu une station de bus et eu la chance de croiser quelques passagers qui m'ont indiqué le numéro du bus à prendre pour arriver à destination.

À l'entrée de Thames towns, le nom de la ville est inscrit sur des murs en arc de cercle agrémentés d'un parterre de fleurs. J'ai vu aussi deux guérites de gardiens rappelant Buckingham palace avec des barrières pour empêcher l'intrusion des voitures venant de l'extérieur. L'entrée me fait penser à une entrée de parc public mis à part que l'entrée n'est pas payante. À l'intérieur, un panneau d'information m'indique ma situation ainsi que la localisation des équipements publics : école maternelle, club de gym, lycée général, zone commerciale, musée d'art, et un musée d'urbanisme. Puis à côté du panneau,



Panneau de situation
photo prise à l'entrée du village



Le parvis de l'église, le meilleur décor de shooting de photo de mariage, malgré le temps, il y a quand même du monde
Photo: YWANG



Vue du lac
au centre un restaurant de luxe
Photo: Y.WANG



Le parc dans Thames town
Photo: Y.WANG

un chalet sur pilotis sur lequel un panneau d'affichage à LED diffuse la météo et souhaite la bienvenue. Il y a des vélos tandem à louer pour les touristes quand il fait beau, cependant le jour de ma visite ils étaient couverts d'une bache. Malgré le temps nuageux et pluvieux et le fait que c'était en pleine semaine j'ai quand même croisé quelques groupes de touristes venus en voiture, notamment de jeunes mariés avec leur équipe de photographes.

Par rapport à l'organisation spatiale, Thames towns compte cinq parties:

- La partie administrative en demi cercle qui se situe au centre. Quatre fontaines sont alignées sur l'axe qui part du centre administratif jusqu'à la coupole, un restaurant de luxe placé sur la rivière.
- La partie au nord-est de la ville, comprend un centre d'affaire nommé Harry. Non loin de l'entrée est visible une statue d'Harry Potter en bronze;
- La partie commerciale est située au sud du centre commercial.
- L'espace résidentiel se trouve en périphérie du village et mêle des villas et des habitats collectifs souvent R+3 avec des bowindows. À l'entrée de la partie résidentielle, il y a toujours des gardiens qui notent l'entrée et la sortie des étrangers, puis des barrières pour les voitures afin d'assurer



la sécurité dans le village. Le village a repris le modèle du village au moyen âge: l'église au centre et tous les commerces au pied de l'église. Les rues tortueuses sont pavées. Des cours d'eau traversent le village et se réunissent



Le parc dans Thames town
Photo: Y.WANG



Le statut de Churchill devant un café
Photo: Y.WANG



Les sculptures urbaines
Photo: Y.WANG

dans un immense lac nommé aussi lac Thames. Le parvis de l'église est l'endroit préféré des jeunes mariés venant de Shanghai pour faire leurs photos de mariage. Un ami de Songjiang, m'a dit que les plupart des Shanghaiens choisissent Thames Towns pour faire leurs photos de mariage, lui même étant venu y faire ses photos. Pour lui, lorsque l'on vient à Thames town, on a l'impression de baigner dans le romantisme européen sans sortir de son pays et sans dépenser beaucoup d'argent. Du coup, dans Thames Town ce qui fonctionne le mieux ce sont les magasins de robes de mariage et les agences de photo de mariage.

Le travail sur l'espace vert est remarquable par sa taille et par les parcours créés et les traversées soit en passerelles, soit en pont.

Le parc est vraiment apprécié par les habitants que j'ai pu croiser le

jour de ma visite. Pour une habitante, ce qui est très agréable est de pouvoir profiter du parc en bas de chez soi et de pouvoir aussi amener son petit-fils aller visiter des musées, par exemple le musée d'urbanisme de Songjiang. Ce sont des pratiques dont elle n'avait pas l'habitude avant d'habiter ici.

Dans le village, il existe différentes natures d'espace public : le parc, la place, le square, le parvis. Des rues étroites mènent parfois dans un cul-de-sac. On trouve des bancs, des tables et des chaises près ou sous les arbres pour pouvoir prendre un café dehors quand il fait beau comme en Europe. Mais la particularité de ces espaces est qu'ils sont souvent occupés par des sculptures abordant différents thèmes urbain en référence avec des image emblématiques de l'Angleterre comme une cabine de téléphone londonienne, la statue de Shakespeare et de Churchill ou bien de Harry Potter. Un autre type de statues représente des scènes de la vie quotidienne. On trouve par exemple sur un banc, un homme, s'adressant à une jeune fille. On peut imaginer qu'ils se rencontrent. On trouve aussi des représentations diverses d'une femme allongée en plein milieu du parc ou bien un groupe de visiteur représenté flanant devant un bâtiment, des oiseaux dans une fontaine entouré par des fleurs... Ces statues sont là pour donner de l'ambiance dans les différents coins du Thames Towns pour habiter et occuper l'espace. Elles sont des éléments de décor dans l'espace, et créent aussi une barrière entre l'espace et l'utilisateur car elles ne donnent pas de place aux usagers. Ces espaces rejettent les gens à l'extérieur donc elles deviennent tout simplement un décor de photo pour des touristes. Les gens de passage aiment se faire prendre en photo se mettant en scène avec ses statues à échelle humaine.

Cet espace est un produit bas de gamme vendu comme de la haute qualité, la séduction recherchée par les promoteurs du projet a fonctionné malgré le prix prohibitif des logements. En 2004, le projet a été élu le projet avec le plus de potentiel économique du delta du Changjiang.

On a l'impression que l'espace qu'il soit public ou privé participe à une idée globale de décor. Thames town semble être un décor et non un endroit pour



Rue commerciale



Place de la mairie



Vue du lac, au centre, un restaurant de lux



Le parvis de l'église, le meilleur décor de shooting de photo de mariage, malgré le temps, il y a quand même du monde



Maquette du site photo prise au musée urbanisme de Songjiang



Le statut de Churchill devant un café



Le parc dans Thames town



Côté résidentiel



Entrée

vivre. C'est un endroit que l'on visite ou où l'on vient en week-end. Ce lieu peuplé de statues manque de vie, comme on dit souvent en chinois: 人气 renqi (veut dire le souffle des hommes)

Une commerçante d'une boutique de vêtement sur la place de la mairie me racontait : « Il n'y a pas beaucoup de monde, ici c'est très calme, sauf quand il fait beau, le village se remplit de monde. Et la vie n'est pas pratique, il y a très peu de commerces de proximité, il faut tout le temps sortir du village pour faire ses courses. Les écoles sont très chères, on est donc obligés d'amener notre fille dans une école publique un peu loin du village où les droits d'inscription sont moins honorables. Pour sortir, on doit tout le temps prendre soit la voiture, soit le taxis, car il n'y a pas de bus qui passe à l'intérieur du village. Et la vie revient très cher ici. » (entretien avec une commerçante dans la place de la mairie, le 6 mars 2014)

Ce qui est réussi c'est la création d'un centre ville quasiment piéton, et l'orientation des bâtiments conforme au Feng shui car en Chine, l'orientation des logements est de préférence vers le sud. Cela apporterait un meilleur apport énergétique. Le sud dans la culture chinoise, est également souvent interprété comme une orientation importante, d'une importance et de pouvoir comme dans la cité interdite. Les maisons importantes sont toujours orientées au sud. L'est et l'ouest sont considérées comme secondaires. Au niveau architectural, la ville ressemble à un collage de différents styles architecturaux de différents villages anglais de différentes époques. Certaines des maisons à colombage ont six étages de haut, par exemple. "Les proportions sont fausses. L'utilisation des pierres différentes est mauvaise. Il ne serait jamais utilisé comme ça dans une véritable église anglaise" dit Tony Mackay, un architecte britannique, et le planificateur du programme de logement de Thames Town et de quartiers environnants de Songjiang.⁽¹⁰⁾ Malgré tout cela, Thames towns est aujourd'hui devenue le plus célèbres endroit de Songjiang.



Les sculptures urbaines pour donnent une ambiance vivante dans le village

Photo: Y.WANG

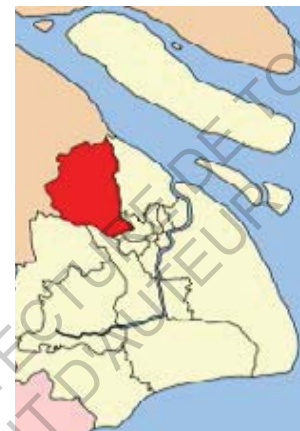
10. <http://www.bbc.co.uk/news/magazine-23067082> consulté en mai 2014



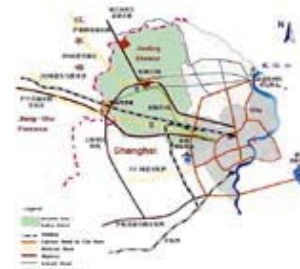
Les différents natures de l'espace public dans Thames Town
Photo: Y.WANG

2.3-2 Anting, ville allemande - Villa Weimar

Le district de Jiading a été créé grâce au rapprochement de trois villes: l'arrondissement de Jiading, Anting village (comprenant la cité internationale de l'automobile et Anting village) et Nanxiang village. On les appelle aujourd'hui Jiading nouvelle ville. Elle sera la ville pilote dans le prochain développement du projet one city and nine towns. Anting-nouvelle ville, se situe au nord-ouest et à 32 km de Shanghai, à 22 km de l'aéroport de HongQiao, et à proximité de l'autoroute G2,G42 et de la cité internationale de l'automobile.



Plan de situation- district JiaDing
Source internet



À proximité des différents réseaux
Source internet



Les villes regroupées dans le district de Jiading
Source internet

L'étymologie de Anting, an = tranquille, ting= pavillon. Pendant la dynastie Song , Anting était une aire de repos sans importance au bord de la route. Aujourd'hui Anting est un grand centre industriel lié à l'automobile, ce qu'il la rend très célèbre en Chine.

La manufacture de l'automobile allemande Volkswagen est installée dans le district de Jiading depuis 1984. Jiading est devenue aujourd'hui une cité internationale de l'automobile qui comprend le circuit de course automobile de Shanghai. Ce lien à l'Allemagne pousse le gouvernement local et



Source: Sustainability in urban design and architecture germain designe in China, Edition University Tongji, Shanghai

son promoteur à choisir le style allemand pour la nouvelle ville de Jiading. Après de nombreuses visites en Allemagne (Frankfort, Berlin, Stuttgart...) finalement c'est Weimar qui les a séduit car cette ville compte environ la même importance de population que Anting nouvelle-ville et pour eux Weimar représente la cohabitation entre la modernité et la tradition.⁽¹¹⁾ Elle a en effet gardé un centre ville ancien et des quartiers de style Bauhaus. Le choix de copier Weimar permet d'offrir un urbanisme de qualité allemande, écologique et avec des espaces paysagés en accord avec les cours d'eau pré-existants.

Plusieurs agences ont été invitées à participer au concours du plan d'urbanisation de Anting nouvelle ville. L'agence AS&P a finalement apporté le projet avec la meilleure interprétation du style allemand: des cours d'eau, des cheminements courbés, une place centrale. C'est une interprétation de la New Urban en Chine.⁽¹²⁾



Maquette partielle de Anting nouvelle ville - source internet

Projet: AS&P-Albert Speer (fils) & Partner, David Elzorth, PGW wittig-Gast-Leyser, Fichtner Ingénieur associé à l'Agence ARTFORM à Shanghai 2001

Réalisation: 2001-aujourd'hui, la moitié du première de la série a été fini en 2007

Surface de Anting-nouvelle ville : 3 km²

Population à Villa Weimar : non connue

Population à Anting-nouvelle ville: moins de mille habitants en 2010, 28 000 habitants prévus en 2020

Densité prévue à Anting-nouvelle ville : 9 300 hab / km² en 2020

La cité internationale de l'automobile de Shanghai 2001-2020 surface 62km² population prévue 100 000 hab

11. Xujie, *Anting nouvelle ville*, Collection 'Université deTongji' Shanghai, 2004

12. Depuis les années 1980, le New Urbanism (NU) se présente sur la scène architecturale et urbanistique américaine comme une alternative à la faible densité qui accompagne l'étalement urbain et comme un moyen de rendre plus convivial tout lotissement résidentiel –également qualifié ainsi d'urban village (village urbain).

http://www.cdu.urbanisme.equipement.gouv.fr/IMG/pdf/newurbanism_cle65d7e2.pdf

Parcours sensible - une journée à Villa Weimar

Depuis 2010 et la construction de la ligne 11 du métro il est beaucoup plus simple qu'avant de se rendre à Anting. Depuis le centre de Shanghai, il faut environ une heure de métro en passant par le site de Formule1. À l'arrivée



La partie résidentielle
photo: Y.WANG



Le cour d'eau sépare la zone résidentielle et
la zone de logement collectifs



La route large au périphérie de la zone résidentielle
photo: Y.WANG

du métro à Anting nouvelle ville, j'ai découvert une station de métro au cœur d'un grand centre commercial. La plupart des gens viennent là pour faire les magasins et se promener ou aller au restaurant. Dans le métro j'ai commencé à demander à des gens qui étaient à côté de moi s'ils connaissaient la Villa Weimar, mais personne ne la connaissait. Il y a beaucoup d'agents immobiliers qui distribuent leurs prospectus de publicité concernant des nouveaux îlots qui vont sortir sur la terre au bord de la nouvelle ligne 11. N'ayant pas trouvé le bus qui relie le centre commercial à Villa Weimar, j'ai donc pris un taxi et 15 minutes après le chauffeur m'a déposée devant la Villa Weimar. L'entrée est tout comme à Songjiang, très surveillée. Chaque visiteur doit indiquer le numéro de la maison où il veut aller et qui il va voir

pour pouvoir pénétrer dans le lotissement. J'ai pu visiter deux endroits dans la Villa Weimar, une partie qui mêle des résidences et des maisons jumelées et une autre partie des quartiers résidentiels R+4 en général. Un canal sépare ces



L'entrée est surveillée, la présence du gardien en permanente



La maison jumelée



On y trouve le commerce au rez-de-chausée



Une galerie prévue pour les commerces de proximité

deux îlots.

Tout d'abord je suis rentrée dans l'îlot où il y a des maisons en bandes jumelées. Des maisons de R+1, en béton et peintes en blanc, de forme simple avec une espace ouvert devant la maison fermé partiellement soit par un buisson soit par un muret en parpaing. Les habitants peuvent s'approprier leur propre espace selon le goût. Sur certaines maisons, l'entrée est marqué par un portail aux motifs dorés, ou marqué par une fausse montagne de pierre comme dans un jardin chinois traditionnel. Ces espaces de transition entre la rue et la maison sont une zone tampon entre l'espace privé et l'espace public. On y retrouve le calme et la tranquillité. J'ai croisé une des propriétaires de ces maisons en sortant de chez elle. Elle m'a raconté qu'au début elle ne trouvait pas les résidences séduisantes notamment la forme des maisons. Elle a plutôt été attirée par le cadre de vie très calme. Il y a un beau voisinage, et au final, elle trouve que c'est agréable d'y habiter car l'espace est très spacieux, sa maison fait environ 200m² et elle peut faire du jardinage. Enfin la maison est bien orientée suivant les lois du feng

shui. Cette dame ne connaît pas très bien ce qu'il y a autour de chez elle, car lorsque je lui ai demandé si elle connaissait la place où se trouve les statues symboliques de Weimar (Goethe et Schiller), elle ne savait pas du tout de quoi je lui parlais. J'ai aussi croisé un ouvrier qui travaillait sur un chantier d'une maison voisine. Il réparait son chariot devant la maison, et il m'a raconté qu'ils étaient plusieurs personnes à habiter dedans, ils sont tous des ouvriers qui travaillent pour les résidences du quartier. Il m'a dit aussi que la maison ou il loge avec ses collègues est en vente.

De l'autre côté du canal en traversant une route à cinq voies avec ses contre-allées, je suis arrivée dans l'autre quartier résidentiel, composé d'immeuble de R+4 mis à part la partie qui longe la route qui est en R+8. Les bâtiments



Une petite place formée par des îlot fermés, au le centre est installée la statue de Goethe et Schiller

Photo: Y.WANG

sont très colorés: rose, rouge, jaune. Les rez-de-chaussée sont réservés aux commerces, dans certains endroits les commerces se trouvent sous une galerie comme on le voit souvent en Europe mais je n'ai trouvé que deux petits supermarchés et un magasin de matériaux de décoration qui étaient ouverts, deux ou trois personnes se trouvaient devant le magasin.

J'ai aussi vu un café et un bar, il étaient tous fermés. Les rues sont très propres, et disposent aussi de poubelles de tri, et on voit aussi du linge qui sèche dehors comme dans les ruelles de Shanghai. En traversant une allée arborée au sol pavé, je me suis rendue devant les fameuses statues de Goethe et Schiller.

Les îlots autour forment une place, les statues sont installés dans un fontaine semi enterrée dans le sol contrairement au modèle original de Weimar ou les statues sont sur un socle, ce qui force à lever la tête pour les regarder. Ici, elles



Les logements collectifs de hauteur R+3



Les couleurs vives inspirées de la ville de Weimar en Allemagne



Une promenade bien entretenue, des bancs autour de chaque arbre



Un bar de style allemand sur la place de Goethe et Schiller

ont été installées de manière à être à hauteur des yeux des passants. Elles ont plus un statut décoratifs que commémoratif. J'ai croisé une habitante qui jouait avec sa fille dans le bassin de la fontaine (non alimentée en eau). Son mari travaille dans la cité internationale de l'automobile, et elle travaille dans une agence immobilière. Ils ont une petite fille de 5 ans, et sont venus de la province du Henan pour s'installer à Anting, car c'est à côté de leur travail et le prix du logement dans leur quartier est moins cher qu'à Shanghai. En revanche elle doit payer des charges très élevées. Quand je lui ai demandé, pourquoi je ne croisais personne un samedi, elle m'a répondu que cela fait deux ans qu'elle habite là avec sa famille et qu'il n'y a jamais beaucoup d'habitants, il n'y a pas d'ambiance de vie. Mais les appartements se sont bien vendus, dans son agence elle arrive à les vendre très vite, mais si les gens achètent, ils ne veulent pas venir y habiter car moins de monde y habite, moins cela attire les gens. Au niveau des transports en commun, il y n'a qu'un seul bus qui peut ramener les gens de l'extérieur. Pour elle, ça va, car son travail est sur la ligne du bus. Au niveau



Les logements collectifs de hauteur R+3



La maison jumelée



Le cour d'eau sépare la zone résidentielle et la zone de logement collectifs



La partie résidentielle



Vue en axonométrie de la nouvelle ville à Anting, partie en N/B à construire

Source: <http://www.antingnewtown.com/#project> consulté en juin



On y trouve les commerces au rez-de-chaussée



Une petite place formée par des îlots fermés, au centre est installée la statue de Goethe et Schiller



Les couleurs vives inspirées de la ville de Weimar en Allemagne



L'entrée est surveillée, la présence du gardien en permanente



Les logements collectifs de hauteur de R+3

des commerces, mis à part des magasins de décoration qui fonctionnent, le reste ne fonctionne pas, le petit supermarché, reste encore très petit, elle ne s'y rend que lorsqu'il lui manque quelque chose d'indispensable, sinon, tout le monde préfère aller dans un centre commercial où on fait les boutiques, puis on mange au restaurant avant de retourner à la maison, il y a même des jeux pour les enfants de tout âge. La petite fille, m'a dit qu'elle préfère jouer ici, sur la place où l'espace est spacieux, et elle m'a montré une autre place encore plus grande, mais sa mère a rajouté que là-bas en été, pour économiser l'électricité, la lumière s' éteint très tôt, du coup, les gens n'y restent pas. Elle espère aussi qu'au fil du temps, il y aura plus de monde qui s'intéresse à la nouvelle ville de Anting, d'une part pour rendre la vie dynamique, d'autre part car c'est une assurance de la valeur de sa maison.

Les espace publics sont très bien entretenus, une agent d'entretien m'a dit qu'elle était paysanne dans le village à côté et a été embauchée par une entreprise de nettoyage pour s'occuper de ce quartier. Elle passe son temps à nettoyer les bancs et à ramasser des ordures tous les jours, une fois le matin, une fois le soir. Le système de l'îlot fermé, dense et diversifié se sépare en quatre zones : résidences, maisons en bandes, maisons isolées, immeubles de petite hauteur. Cela correspond à ce que recherchent les promoteurs pour donner une image de diversification avec des toits à deux pentes et certains bâtiments qui ont pignon sur rue et des bowindows ce qui leur rappelle l'Allemagne de moyen âge.

La différence entre l'Allemagne (ou en général en Europe) et la Chine, c'est l'importance de l'orientation de l'espace de vie : en Chine, l'espace de vie peut être vu de l'extérieur tandis qu'en occident l'espace de vie reste discret et fermé, beaucoup plus privé. Dans le projet de nouvelle ville à Anting, les architectes et urbanistes allemands ont réussi à négocier avec des promoteurs, afin de garder 30% d'orientation est-ouest. Mais le plan masse a été pas mal modifié à cause de ce décalage culturel.

Une autre spécialité de ce projet est la prise en compte de la gestion de l'énergie par la mise en place d'un système de chauffage central, d'isolation thermique et phonique trois fois plus performant qu'à Shanghai. La dalle a une épaisseur de 24cm au lieu de 12-14cm à Shanghai. Mais le prix des charges est très élevé, environ 35 yuan par mois au lieu de 2,5 yuan par mois dans les logements normaux.⁽¹³⁾

L'observation de l'espace public

L'espace public se décline en plusieurs types: l'espace de circulation, l'espace de transition entre la maison et la rue, les îlot fermés qui forment des places petites ou grandes, les canaux de 6m de large qui ceinturent le quartier et qui peuvent être utilisés en tant que protection d'incendie entre la rue piétonne et les logements. Ces canaux rejoignent la rivière centrale par un canal longé d'une allée d'arbres. Il existe aussi plusieurs parcelles connectées soit avec l'entée de l' îlot soit au devant des maisons. La tracé des routes est hiérarchisé: la route périphérique fait 40m de large, la rue est-ouest 28m de large, puis à l'intérieur de l'îlot; la rue ne fait plus que 15m de large et suit une courbe pour obliger les voitures à ralentir.

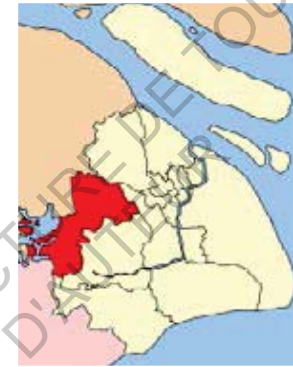
Alors à l'intérieur de l'îlot, devant chaque maison, un espace vide forme une transition entre l'espace public et privé. Cet espace forme une zone semi-publique, semi-privée comme ce que l'on trouve dans les ancienne ruelles de Shanghai (appelées Lilong) qui offrent une opportunité sociale, étant favorable aux échanges culturels. On imagine bien qu'en été quand il fait très chaud, les habitants peuvent sortir leur chaise devant leur propre maison et échanger avec

13. <http://www.abbs.com.cn/newarch/read.php?cate=6&recid=23510> consulté en mai

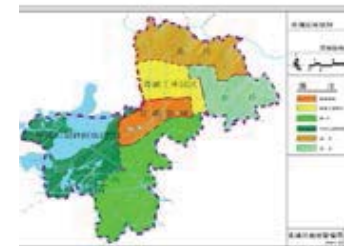
leurs voisins. Mais cet espace est pour moi paradoxal, car il est complètement isolé du reste : les commerces les équipements, le soins...

Cette belle mélodie de la vie quotidienne est inexistante : en sortant de la maison, on trouve divers services, le cordonnier, le pressing, la pharmacie, des petits commerces, des vendeurs de brioches vapeur faites maison dont on sent l'odeur toute la journée. Tout cela ne va rester que l'écho d'un vague souvenir pour les habitants. Je pense que rapidement, les gens vont être fatigués de prendre la voiture pour la moindre des choses.

2.3-3 Zhujiajiao, ville chinoise districte qingpu



Plan de situation de district de Qingpu
Source: internet



Plan d'urbanisation du district de Qingpu
Qingpu nouvelle ville
Source: <http://prog.shqp.gov.cn>



vue sur Zhujiajiao depuis un des pont
Photo: Y.WANG

Zhujiajiao se situe dans le district de Qingpu, entre le district de Jiading (anting villaweymar) et celui de Songjiang (Thames Town). Comme les autres villes nouvelles, elle a une riche histoire et elle a pu garder son patrimoine bâti. Nommée venise orientale elle est composée de nombreux cours d'eau qui servent encore à la navigation et pour le commerce de marchandises. Zhujiajiao est très connue en Chine par son architecture de la dynastie Qing, ses nombreux ponts, temples, jardins et son paysage pittoresque de village d'eau.

Lors du premier plan quinquennal d'urbanisme en 2001, Zhujiajiao ne faisait pas partie des neufs villes à thème, c'est en 2005 que la municipalité de Shanghai a choisi de l'intégrer au projet. Le district de Qingpu est alors devenu un site expérimental pour les jeunes architectes du fait que le maire de l'époque était également architecte

et urbaniste: il y a eu a Zhujiajiao des recherches de formes modernes, des essais de création d'un style chinois contemporain ⁽¹⁴⁾



Plan d'aménagement de Zhujiajiao
source internet

Projet : Eté Lee et Associés Architectes et Urbanistes, associé avec l'institut d'urbanisme de Tongji à Shanghai 2002

Réalisation: 2003-2020

Surface de Zhujiajiao: 1km²

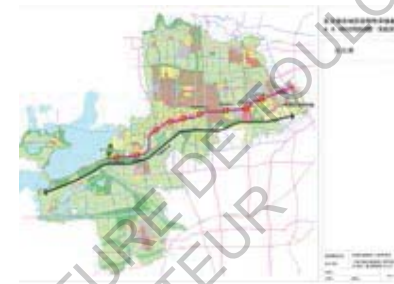
Surface de Qingpu-nouvelle ville: 26,89 km²

Population à Qingpu-nouvelle ville: 250 000 habitants en 2010 (non compris les population migré), 500 000habitants en 2020

Densité prévue à Zhujiajiao: 9 200 p/km² en 2020

14. <http://www.villeschinoises.com/site/index.php/qingpu-ville-experimentale/>) un mouvement de nouveau village d'eau

Parcours sensible- une journée à Zhujiajiao



La desserte du métro ligne 17 en 2016, Zhujiajiao s'inscrit dans un rayon de 30 minutes pour aller au centre de Shanghai
source: <http://prog.shqp.gov.cn>



La situation de Zhujiajiao et ses accès
source: <http://prog.shqp.gov.cn>

Zhujiajiao se situe au sud-ouest à 40km de Shanghai. Pour s'y rendre c'est plus compliqué que pour les deux autres villes car il n'y a pas encore le métro (la construction de la ligne desservant le district de Qingpu est prévue pour 2016). J'ai donc pris l'autobus depuis le centre de Shanghai, People square. De là il faut environ 2h30 de bus pour se rendre dans le district de Qingpu, puis j'ai dû monter dans un autre bus qui m'a mené à Zhujiajiao ce qui a pris encore 1h de route. Dans la partie ancienne de Zhujiajiao, il y a de nombreux ponts en pierre datant du 18^{ème} siècle qui ont été bien conservés et un pont de 72 m du 16^{ème} siècle.

Beaucoup de touristes de Shanghai viennent de Shanghai. Le village s'est développé le long du cours d'eau Caogang, qui traverse le village et le sépare en deux parties. Les maisons construites au bord de l'eau ont des toits en pente couverts de tuiles gris foncé avec des façades blanches qui créent un joli contraste. Avec les reflet dans l'eau, cela forme un beau paysage de village d'eau chinoise. Des ruelles étroites au sol pavé parcourent les quartiers, certains quais ont été réaménagés. Dans ces ruelles bordées de petits commerces, de nombreux restaurants proposent des spécialités du village. Les bâtiments historiques ont été classés comme un ancien bureau de poste



Vue depuis la cour intérieur du centre administratif



Vue depuis la rue



Côté piéton



Côté parc public avec le pont en bois inspiré de l'ancien pont de Zhujiajiao

datant de la dynastie Qing, et des temples de la même époque. La nouvelle partie de Zhujiajiao s'inscrit dans la continuité architecturale de la ville ancienne. Je n'ai pas eu l'impression comme dans les deux autres villes visitées d'une frontière choquante séparant la ville ancienne de la nouvelle. À 30 minutes à pied en suivant le cours d'eau, on se retrouve dans la nouvelle partie de Zhujiajiao. J'ai pu visiter une nouvelle bibliothèque et le nouveau centre administratif de la ville. Il se situe au nord-ouest du village, et a été conçu par une agence shanghaienne, MADA SPAN en 2004.

Il s'inscrit dans le mouvement de nouveau village d'eau, qui a été lancé par le maire-architecte de Qingpu. Il voulait faire passer un message en dressant l'architecture gouvernementale au rang d'exemple afin que les autres villes l'imitent et intègrent les cultures locales et vernaculaires des villages d'eau dans des constructions contemporaines.

Le nouveau bâtiment du centre administratif est construit en briques grises. À l'intérieur, au rez-de-chaussée les briques perforées entourent l'espace, formant une atmosphère d'intimité



Plan d'aménagement des bords de cours d'eau

Source: Song Zhen Xuefeng, The Practical Significance of Comprehensive Urban Design Analyses and Considerations about Qingpu New City Practices, p.34



Projet d'habitat-Kangqiao village d'eau dans Zhujiajiao par shanyi architecture, 2005 source: http://www.sunyat.com/jz_case_show.php?id=108



Vue intérieur d'une maison individuelle source: http://www.sunyat.com/jz_case_show.php?id=108

pour les gens qui y travaillent. Il a un toit à deux pente comme on en trouve dans Zhujiajiao. Il n'est pas comme les bâtiments administratifs qu'on peut trouver un peu partout en Chine de forme symétrique, monumentale, relié à la route par une place énorme où il semble difficile de s'approcher à pied, des bâtiments créés avec une approche de l'architecture rationnelle soviétique. Ici, on retrouve une relation très proche à la nature et à son cours d'eau, les cours aménagés se trouvent à l'intérieur. Il existe plusieurs accès piéton à l'intérieur.

Pour moi, on trouve ici une architecture mesurée, respectueuse de la ville ancienne et inscrite dans la continuité



Vue intérieure d'une maison invaditelle
 source: http://www.sunyat.com/jz_case_show.php?id=108



Projet habitat-Kangqiao village d'eau dans
 Zhujiajiao
 par shanyi atchitecture, 2005



Bibliothèque de Zhujiajiao, agence madaspam
 2004
 source internet <http://madaspam.com>



Centre administratif de Zhujiajiao, agence
 madaspam 2004
 source internet <http://madaspam.com>



Côté piéton



Vue de google sur Zhujiajiao et la nouvelle partie



Le plus vieux pont de Zhujiajiao, en pierre de 70m
 de long, date de 1571



vue depuis un des pont sur Zhujiajiao



Nouveau pont inspiré de la forme de l'ancien



Centre administratif de Zhujiajiao, agence madaspam 2004
source internet <http://madaspam.com>

du tissu urbain, très marqué par le maillage des cours d'eau. Le choix des matériaux locaux, les hauteurs des bâtiments qui souvent ne dépassent pas R+4, forment ensemble un nouveau paysage de village d'eau grâce la volonté du maire et aux interventions de jeunes architectes chinois.



Centre d'exposition urbain de Qingpu, Liu jiakun, 2004,
Source: <http://www.jiakun.com/Project.aspx?nid=487#>

Pendant ma recherche, j'ai trouvé plusieurs projets architecturalement intéressants dépassant le cadre de ma visite. Par exemple, le projet de village d'eau Kangqiao, et le centre d'exposition urbain de Qingpu qui fait partie de Liujiakun.



Un centre de jeunesse, par Atelier Deshaus un groupe de jeunes architectes shanghaiens, en 2012

2.4 La question de la copie dans la culture chinoise: la reproduction d'art et reproduction kitsch

« Il est un principe de l'œuvre d'art d'avoir toujours été reproductible, ce que les hommes avaient fait, d'autres hommes pouvaient toujours le refaire »,
Quatremere de Quincy – De l'imitation, Leon Krier - Demetri Porphyrios 1980, P.145

En chinois, l'apprentissage de l'art passe par l'imitation des grands maîtres, tout comme dans l'académisme européen. On peut dire que le fait de copier une forme ou un objet est un acte courant. Cependant il y a deux façon et deux termes pour désigner la copie. D'un coté le fangzhipin 仿制品 qui désigne les copies de basse qualité et le fuzhipin 复制品 qui désigne les



Préface au pavillon des orchidées recopié par l'empereur TaiZong VIème siècle

Source internet

copies de hautes qualités. Celles-ci peuvent avoir autant de valeur que les originaux.

Le fait de pouvoir produire une copie de bonne qualité est un marqueur de supériorité technologique et culturelle. On peut admirer une imitation du fait de la qualité de la reproduction, pour l'aspect purement technique. On peut aussi admirer une imitation quand l'artiste a rajouté quelque chose à l'original en la reproduisant, en en augmentant la qualité ou l'attrait. Par exemple, le maître de calligraphie Wang Xizhi au 4^{ème} siècle calligraphia une « préface au pavillon des orchidées », un des chefs d'œuvre de la calligraphie chinoise. Au VI^{ème} siècle l'empereur Taizong fit récupérer toute les calligraphie de Wang Xizhi et quand il mourut l'original de la « préface au pavillon des orchidées » disparu également. Avant sa mort l'empereur a fait exécuter des copies du chef d'œuvre, ce qui a

permis d'en transmettre la beauté aux générations suivantes. La copie officielle est seule référence existante

Un autre exemple, les jardins impériaux des Ming et Qing étaient déjà des copies de la réalité. Le parc de Yuanmingyuan (320 hectares) à Pékin était ainsi une représentation du monde, des bâtiments de tous les styles du territoire conquis y étaient reproduits. C'était un symbole de contrôle symbolisé par la reproduction. La copie de l'architecture occidentale est très ancienne en Chine. Au 16^{ème} siècle à Yuanmingyuan, le missionnaire jésuite Castiglione bâtit toute une série de palais et de fontaines inspirés maladroitement du style baroque italien. Il n'est donc pas nouveau de copier des éléments culturels étrangers. Malgré tout ce qui peut paraître étrange pour les européens est le fait de retrouver des éléments architecturaux qui leur sont familiers dans un pays qui ne leur est pas, c'est ce décalage qui est dérangent.

Par ailleurs, concernant la ville de Songjiang, la ville étant créée ex nihilo, elle fait cohabiter des bâtiments imitant plusieurs époques différentes en ajoutant sur certains des éléments architecturaux aux proportions fantaisistes ou trop stylisés. Aussi si en Europe les villes se sont construites petit à petit en intégrant les courants architecturaux précédant au nouveau, la ville de Songjiang fait cohabiter des bâtiments inspirés de différentes époques sans que cette cohabitation soit le fruit d'une évolution naturelle. Par ailleurs les façades et les matériaux utilisés n'ayant pas subi la patine des matériaux anciens européens, la ville revêt un aspect neuf. Ces deux raisons donnent un aspect de décor au centre ville. Sur le clocher de l'église, les niches de statues du clocher original se sont transformées une fois stylisées en éléments de décors et ne laissent rien paraître de leur fonction originelle ce qui leur donne un aspect désuet. Il y a donc un côté kitsch dans la ville de Thames Town mais c'est un côté kitsch affirmé. Ainsi les architectes d'agences européennes n'ont pas travaillé seuls sur les projets. Les architectes chinois collaborant à définir au mieux ce qu'était le style anglais à Songjiang, du moins les éléments qui symbolisent l'Angleterre



Vue de l'église de Thames Town, Copiée de l'église Christ Church Clifton à Bristol
Photo Y. WANG



Origine de l'église à Bristol, en Angleterre
Source internet

pour les chinois. D'ailleurs le style anglais copié à Thames Town, correspond à l'époque aristocratique du pays. On peut voir dans cette inspiration un intérêt pour le côté romantique, je pense notamment à tous les couples qui viennent faire leurs photos de mariage mais on peut y voir aussi un intérêt des propriétaires de villas de style victorien, de se retrouver dans le rôle d'aristocrates, dans une société qui a longtemps tenté d'abolir les classes sociales.

Les grecs faisaient des statues d'humains idéaux pour représenter les dieux, on peut voir le même processus dans ces copies de villes, montrer ce vers quoi il faut tendre, donner un nouveau modèle à la population. L'austérité de l'architecture fonctionnaliste étant rejetée, l'image occidentale est devenue l'idée du luxe.

Le fait de reproduire un style architectural n'est pas nouveau, les immeubles de Manhattan ont incorporé l'élément de la colonne antique, certains immeubles mélangeant les styles dorique ionique et corinthien. La Tribune Tower de Chicago s'inspire du gothique européen. En 1906 à Los Angeles, Abbot Kinney construisit le quartier de Venice Beach qui reproduisait les canaux de Venise. Tous ces emprunts finissent par se fondre dans le tissu urbain.



Projet de Tribune tower de Chicago par Adolf Loos, 1922
 source <http://www.bdonline.co.uk/top-10-unbuilt-towers-chicago-tribune-tower-by-adolf-loos/5023198.article>

De même on ne compte pas en France le nombre d'hôtel particuliers dont l'architecture est inspirée par la renaissance italienne ou de monument qui ont été « améliorés » dans la lignée de Viollet-le-duc. Par exemple le château de Pierrefonds dans l'Oise qui s'inspire du style médiéval, qui peut sembler être un très bel exemple de reconstitution pour un néophyte mais qui ne correspond pas vraiment à son état initial. Il représente l'idée romantique que l'on se faisait du moyen âge au XIX^{ème} siècle. Le fait de copier des styles architecturaux ne doit donc pas paraître plus choquant que cela.

Chapitre III : Les influences des nouvelles architectures sur la mode de vie

En Chine, aujourd'hui les nouveaux espaces public sont très bien organisés et bien entretenus, mais ces espaces n'offrent pas une pratique quotidienne, souvent ces espaces sont enfermés par des barrières de plus en plus haute dans des quartiers résidentiels qui restent privés.

L'ancienne typologie architecturale de Shanghai appelée Lilong est apparue pendant la période coloniale vers le milieu de 19^{ème} siècle. Ce sont des maisons en bande formant des ruelles semi-publiques, semi-privées. Les lilongs servent non seulement à la circulation piétonne et cycliste mais sont aussi les centres sociaux et économiques des quartiers. Ces unités d'habitation forment un périmètre fermé et certains bâtiments servent de petits commerces ou d'entreprises à domicile qui fournissent divers biens et services aux résidents. C'était une des premières formes d'unité de logements en Chine. En chinois, "li" signifie quartier et "long"



Maison mitoyen en bande forme les lilongs de shanghai <http://pro-unit.org/2012/02/06>

Une transition entre l'espace privé et public <http://pro-unit.org/2012/02/06/lilong>



Les commerces de proximité
 Source: <http://pro-unit.org/2012/02/06/lilong>



La rue est un prolongement de la vie privée
 Source: <http://pro-unit.org/2012/02/06/lilong>

signifie voie. On peut donc traduire lilong par quartier construit autour d'une rue. La vie sociale de proximité est très dynamique. Ces ruelles servent souvent de cuisine ou de salle à manger ou bien de lieu de fêtes. On y goute des plats cuisinés, y joue au Majong, aux échecs et on y fait sécher du linge. Pendant l'été quand il fait très chaud, les ruelles deviennent aussi des dortoirs où les gens restent tard à discuter ensemble se rafraichissant à l'aide d'éventails. Cet espace change de fonction suivant la saison et suivant les besoins. Ces maisons sont souvent exiguent et les cuisines collectives.

3.1 -Le nouvel urbanisme = nouveau mode de vie

En chine les 4 modernisations de 1978 et l'ouverture du marché économique ont petit à petit permis à des chinois d'expérimenter la modernité. Le plus grand pas dans ces changements a été le démantèlement des unités de travail (danwei) du fait de la privatisation des logements. À l'époque quasiment 100% des travailleurs étaient employés d'état et 78,5% vivaient dans ces unités de travail qui étaient la base, l'unité, du socialisme chinois. A Shanghai plusieurs quartiers ont été construit sur ce modèle comme Caoyang New village dans les zones périphériques (emplacement actuel du premier périphérique). Le danwei intégrait un lieu de travail des appartements et des services et permettent d'avoir un travail sûr, l'accès a des soins médicaux peu onéreux et un service d'éducation. Les ouvriers qui travaillent dans une usine se voient attribués un logement en fonction de leurs revenus et de leur situation familiale. On peut considérer que ces unités de travail sont proches des cités ouvrières paternalistes européennes. La différence est qu'en chine le propriétaire et le patron est l'état. Les habitants quittaient rarement les Danwei d'une part parce que tous ce dont ils avaient besoin pour vivre s'y trouvait, mais également parce qu'il fallait une autorisation pour voyager.

A partir de 1978 et pendant vingt ans, les entreprises d'état ont été privatisées et en 1998 les aides aux logements d'état furent abolies. Il y a eu alors un énorme

marché immobilier. Depuis, l'offre de logements nouveaux et les constructions se succèdent dans tout le pays. Les habitants passent rapidement du statut de travailleur logeant dans de logements d'état au statut de propriétaires mobiles changeant souvent de lieu de résidence. En 2008, 80% des résidents urbains sont devenus propriétaires. Les services collectifs d'état ont diminué au profit de services privés individuels. En ce sens les villes nouvelles périphériques de Shanghai peuvent être vue comme le paradigme de la chine nouvelle où l'on apprend à vivre sans les autres de façon individuelle et indépendante.

Les logements anciens de Shanghai sont inadaptés à la vie moderne avec ses normes d'hygiène. Les prix des loyers sont élevés et ils sont abandonnés d'une partie de la population qui se donne les moyens de vivre au même niveau que la classe moyenne dans le reste du monde. Les façon de considérer son logement ont radicalement évolué, sous Mao le fait de décorer son appartement par exemple était considéré comme un luxe. La maison est devenue un élément important permettant d'exprimer son niveau culturel et sa classe sociale. Vivre dans un village de style occidental affecte directement la façon dont sont perçus par les autres les habitants qui y emménagent. Des personnes rencontrées m'ont dit qu'étant donné la masse de la population chinoise, pour sortir du lot il faut avoir une maison ou une voiture originale. Je pense que le fait que les styles empruntés à l'angleterre pour copier thames town (période aristocrtique anglaise)⁽¹⁵⁾ sont caractéristique d'une tendance après le socialisme et l'égalitarisme social. Certains veulent sortir du lot en exprimant clairement leur classe sociale. A Weimar Village, les nouvelles maisons sont construites tantant d'adapter les standards occidentaux à une tradition confucéenne qui consiste à faire cohabiter plusieurs générations sous un même toit. Ainsi certains pavillons

15. Bosker Bianka, Original copies, Architectural Mimicry in Contemporary China, University of Hawai'i Press, 2013

mettent en oeuvre des solutions organisationnelles pour faire cohabiter les grands parents avec les parents et les petits enfants tout en conservant pour chaque génération une certaine intimité. On trouve une multiplicité de salles de bain, chambres et salons ainsi que des espaces communs. Le rez-de-chaussé comprend deux parties parallèles communicantes. Mais si la famille complète peut potentiellement se retrouver réunie, comme dans un siheyuan, les habitants ont leur espace privatif qui les sépare de leurs voisins contrairement à la vie dans les lilongs où les habitants connaissent très bien leurs voisins et où la solidarité et l'entraide dans le quotidien est développée.

3.2 - Les particularités d'usage des espaces publics

La notion d'espace publics est conocomitente au développement économique. Avant la transformation radicale des villes chinoises sous le communisme, elles étaient des dédales de ruelles ceintes de murailles. Sous Mao une politique d'urbanisme a grandement bouleversé la politique d'urbanisme et transforé les paysages urbains. La plupart des édifices religieux des grandes villes, temples pagodes, arcs commémoratifs ont été détruit, eradiquant bouleversant une organisation urbaine séculaire. De grandes avenues ont été percées et les nouveaux bâtiments ont tous été construits dans un style austère.

Dans cette nouvelle ville, les quartiers se sont retrouvés enfermés sur eux-mêmes. Les zones industrielles cerclées de grillage ainsi que les parcs. La ville était alors constituées de superblocs.

Depuis le début des réformes, l'aspect des villes chinoise à grandement évolué. Les bâtiments massifs de la période maoïste ont laissé la place à des immeubles d'acier et de verre.⁽¹⁶⁾ donc un style esthétique international.

16. Shintyz Alfred, Cities in China, Berlin, Gebruder Borntraeger; 1989

3.3 - La cohabitation entre la tradition et la modernisme

Cette cohabitation n'est pas omniprésente dans les trois villes nouvelles étudiées. Thames towns de Songjiang, n'a aucune relation avec sa ville ancienne, elle est isolée du reste. Elle est complètement fermée sur elle même, offrant un décor onirique. Dedans il n'existe ni vie traditionnelle ni vie moderne, elle a du mal à attirer des nouveaux habitants. Thames towns a été vendue comme un produit de luxe et les maisons se sont très bien vendues; Ce fut un grand succès commercial. Cependant le village semble mort. Il n'est qu'un bout de décor, comme dans le film The Truman show, (Peter Weir 1998).

La ville de Weimar à l'ouest de l'Allemagne qui a été considérée par les promoteurs comme un exemple de cohabitation entre la tradition et la modernité une fois copiée à Shanghai est plutôt décevante sur cet aspect. Ce qui donc le mieux une cohabitation entre la tradition et la modernisme, c'est Zhujiajiao, où la nouvelle partie s'inscrit dans l'ancien tissu urbain. C'est la réinterprétation du style des villages d'eau: une hauteur faible d'habitat dense au bord de l'eau, les bâtiments orientés au sud comme dans les maisons traditionnelles chinoises, des façades peintes en blanc avec des toits en tuile gris foncés.

Sous Deng Xiaoping est né le mouvement de « la renaissance culture chinoise ». Le concept de « villes célèbres de histoire et culture » est apparu et le plan de protection et réhabilitation des villes a l'architecture remarquable ont vu le jour (1981).

A une époque où la Chine a commencé à rechercher ses racines culturelles pré-maoïste 24⁽¹⁷⁾ première villes comme Pingyao sont classées et on y réablit l'aspect qu'elles devaient avoir au 19ème siècle, détruisant souvent les constructions récentes ou les reconstruisant afin de garder un aspect traditionnel. Certaines maisons sont cependant réhaussées et des rues

sont rélargies, au détriment des bâtiments originaux. Cela laisse place à l'interprétation de l'histoire. D'un autre côté des quartiers de grandes villes sont réhabilités, comme liulichang hutong à Pékin, où « l'erreur fatale du projet (...) est de démolir le patrimoine authentique et d'avoir construit un pastiche. »⁽¹⁸⁾

C'est par rapport à ce contexte que je trouve vraiment intéressant l'exemple de Zhujiajiao. En effet il ne s'agit pas là de construire un pastiche culturel, mais d'un côté de préserver le patrimoine authentique de la ville ancienne et de construire à côté un nouveau quartier au style affirmé. Celui-ci n'est pas une simple inspiration de style dynastique mais une véritable proposition qui s'inscrit dans la continuité du style Qing en le réinterprétant. C'est beaucoup plus fort et intéressant que la proposition dit en « grande toiture » que l'on trouve à Pékin et qui sont des bâtiments austères coiffés d'une grande de toiture, élément architectural minimaliste sensé rappeler les construction des dynastie Ming et Qing.

17. Ged Françoise et Marinos Alain, Villes et patrimoines en Chine, Cité de l'architecture & du patrimoine 2011, P. 89

18. Zhang liang, La naissance de patrimoine en Chine XIXe-XXe Siècles, Edition recherches/ l'praus , 2003, P.188

Conclusion :

La recherche de nouvelle d'identité chinoise

Le projet de One city and nine towns a été programmé sur une période s'étendant jusqu'à 2020, cependant le projet est remanié tous les cinq ans, s'adaptant sans arrêt aux nouveaux besoins de l'urbanisation de la ville de Shanghai. Shanghai fait preuve de ce que le sociologue urbain Jacques Donzelot appelle « La ville à trois vitesses : relégation, périurbanisation, gentrification ». En 2014 il a été décidé par la municipalité de Shanghai de continuer à élaborer le projet one city and nine towns jusqu'en 2040.

Shanghai, comme un modèle innovant, est devenue un laboratoire de recherche d'un nouveau paysage urbain. L'architecture est devenue un enjeu politique et public dans la recherche d'une identité métropolitaine où les îcones architecturales jouent un rôle de premier plan. « L'architecture était la présentation visible de la modernité à laquelle chacun aspirait, mais tous n'avaient pas les mêmes références. Les migrations entre le monde rural et les villes peuvent avoir des conséquences sociales importantes. » Françoise Ged, 2013, Shanghai, " L'ordinaire et l'exceptionnel ", Buchet et Chastel P. 111

Dans cette expérimentation urbaine, Thames towns va rester un décor de cinéma ou bien un nouveau site de parc à thème. Elle est devenue une ville fantôme, c'est un mauvais exemple de planification urbaine, un gaspillage de terrain et de ressources. Ceci car le terrain a été utilisé dans un but résidentiel et que ce but n'est pas atteint, le lieu est tout au plus un lieu de villégiature, un parc alors qu'il aurait dû être un lieu de résidence et de vie avec des commerces. Les promoteurs ont voulu attirer les acheteurs en créant un quartier dans un style séduisant après des années d'architecture austère mais si la plupart des maisons ont été bien vendues, les acheteurs n'ont fait qu'une opération spéculative et ne se sont pour la plupart pas installés sur place.

Le seul gagnant dans cette histoire est le promoteur qui a travaillé sans souci des conséquences sociales et environnementales construisant des îlots prévus pour durés de 30 ans ou 50 ans.

La villa Weimar au contraire nous montre un espoir, on y voit une révélation sur la question de l'écologie et le développement durable bien qu'il reste à terminer des infrastructures et les équipements publics. Les déchets ménagers y sont collectés grâce à un système de tri selectif ce qui est assez rare en Chine au niveau des habitations. Les maisons et immeubles bénéficient d'isolations thermiques et phoniques très performantes. Cette une réelle avancée dans le domaine de l'habitat en chine et j'espère que ce type d'habitat se développera dans le reste de la Chine. Le seul problème est que l'entretien exceptionnel du site a un coût qui rebute certains investisseurs.

Zhujiajiao, est à mon sens la ville nouvelle la plus réussie parmi les trois villes étudiées car elle s'est inscrite dans la continuité du tissu urbain existant en respectant la culture ancienne et en développant une nouvelle architecture de ville d'eau. Celle-ci s'inspire des villes d'eau traditionnelles partant de la disposition des bâtiments le long des canaux, de la forme des ponts et des usages.

Elle n'est pas comme les deux autres villes, le fruit d'une implantation de style non vernaculaire. Elle nous montre la volonté de préserver la culture traditionnelle par une continuation, une évolution stylistique réalisée en partant d'architectures pré-maoïste et en l'adaptant avec des matériaux modernes et en s'adaptant au mieux des besoins en confort des nouvelles générations. La Chine a vécu une rupture dans l'évolution de sa culture pendant une grande partie du XXème siècle. Personnellement je trouve Zhujiajiao est un très bon exemple qui montre l'émergence d'une nouvelle voie de recherche d'une identité culturelle chinoise.

1. Den Hartog Harry , Shanghai new city, Editions 010 Publishers, Rotterdam 2011
2. Zheng zuan, De la cité fortifié à la métropole internationale Shanghai, Université de Tongji, 1999
3. Xiong liuxia, Approaching the Chinese Antecessor planners of '1946 Shanghai Master plan", *Urbanisme de Shanghai*, vol.n 4, 2012
4. Xujie, *Anting nouvelle ville*, Collection 'Universite deTongji'. Shanghai, 2004
5. WANG yu, Qingpu, " ville expérimentale? ", *blog ville chinoise*, 20 juillet 2010
6. Shintyz Alfred, Cities in China, Berlin, Gebruder Borntraeger; 1989
7. Bianka Bosker, Original Copies: Architectural Mimicry in Contemporary China, University of Hawai'i Press 2013
8. Ged François, Shanghai, L'ordinaire et l'exceptionnel, Buchet et Chastel, 2013
9. Investor's Guide to Songjiang New City, Shanghai, 2003
10. PELLETIER Benjamin, " Quand les Chinois copient les villes européennes " sur le site *Gestion des Risques Interculturels*, Mardi 22 mai 2012

11. Ged Françoise et Marinos Alain, Villes et patrimoines en Chine, Cité de l'architecture& du patrimoine, 2011

12. Zhang liang, La naissance de patrimoine en Chine XIXe-XXe Siècles, Edition recherches/lpraus , 2003

Table des matières

| | |
|---|-------|
| Introduction | 11-14 |
| Chapitre I : Contexte historique et géographique de Shanghai | 15-16 |
| 1.1- Le développement urbanistique de Shanghai | 17-20 |
| 1.2- Le politique de l'urbanisation et le changement de la politique sur lapropriété des terrain | 21-28 |
| Chapitre II : La génèse du projet "One city nine towns" | 29-36 |
| 2.1- Les villes à thèmes | 37-40 |
| 2.2- les choix des villes européennes: objectif et motivation | 41 |
| 2.3 -Trois villes choisies à analyser | 41-42 |
| Songjiang, ville anglaise - Thames towns | 43-56 |
| Anting, ville allemande - VillaWeimar | 57-68 |
| Zhujiajiao, ville chinoise | 69-76 |
| 2.4- La question de la copie dans la culture | 77-80 |
| Chapitre III: Les influences des nouvelles architectures sur la mode de vie | 81-82 |
| 3.1 -Le nouvel urbanisme, nouveau mode de vie | 82-84 |
| 3.2 - Les particularités d'usage des espaces publics | 84 |
| 3.3 - La cohabitation entre la tradition et la modernisme | 85-86 |
| Conclusion: La recherche de nouvelle d'identité chinoise | 87-88 |
| Bibliographie | 89-90 |